safac

# DES PLANTES POUR GUÉRIR

4 F. N° 41

# FOLKLORE DE CHAMPAGNE

Madame Marguerite Garbison, responsable du Groupe des Riceys.

**FOLKLORE DE CHAMPAGNE**
Bulletin trimestriel

**Société des Amateurs de Folklore et Arts champenois**
Rumilly-lés-Vaudes
10260 Saint-Parre-lés-Vaudes

**Gérant**
Jean Daunay

**Conseiller technique**
Gilbert Roy

**Conseiller rédactionnel**
Jean Déguilly

**C.C.P. Safac 16.832-44 Paris**
**Abonnements**

| | |
|---|---|
| De soutien | 20 F |
| Simple | 12 F |
| Etranger | 30 F |
| Bienfaiteur | 100 F |

**Points de vente**
Jean Bienaimé - Photo
57, rue de la Cité, 10000 Troyes
Jean Daunay
Rumilly-lés-Vaudes
10260 Saint-Parres-lés-Vaudes
Au Point du Jour
1, rue Urbain-IV, 10000 Troyes

**Janvier 1974**
Numéro 41

**DES PLANTES POUR GUERIR**

**Enquête**
Gilbert Roy

**Croquis**
Gilbert Roy

**Maquette**
Gilbert Roy

**Impression offset**
**La Renaissance**
17, rue Chalmel, 10000 Troyes

Dépôt légal : 1er trimestre 1974
N° 21.868/O

# REMÈDES DE BONNES FEMMES

Il était une fois, un chien et un chat. Tous deux se sentaient mal-à-l'aise, leur estomac se refusait à digérer. Ils se mirent en quête dans la prairie... D'instinct le chien se mit à manger du chiendent tandis que le gros minet masticait son herbe-à-chat.

Il y a quelque cinq millions d'années, notre grand-père australanthropien devait faire de même. D'instinct il savait, lui-aussi reconnaître les « herbes-médecines » qui soulageaient ses maux.

Aujourd'hui « grâce à » la civilisation, notre flair est incapable de discerner un bon champignon d'une amanite mortelle ! Nous sommes, doucement, devenus de gentils lapins de clapier qui ingurgitons sans hésitation notre fatal « réveil-matin »... Cette civilisation, dont nous sommes souvent trop fiers, nous fait oublier qu'il y a des millénaires des hommes savaient, guérissaient, opéraient, n'hésitaient pas à réduire les fractures, à trépaner même, en usant simplement des possibilités que la nature leur offrait.

Une nature que ces sauvages primitifs ne savaient pas encore polluer à coup de produits scientifiquement élaborés...

Mais le jour n'est peut être plus très loin où les savants réunis en congrès scientifique dévoileront solennellement une plaque de marbre noir où l'on aura gravé en lettres d'or :

« En l'honneur des sorciers que nous avons brûlés parce qu'ils savaient depuis des siècles et des siècles ce que nous vous démontrons aujourd'hui ».

Il ne reste qu'à souhaiter que ce jour-là un sorcier, un vrai, se cache encore dans le peuple des hommes pour transmettre son initiation millénaire ... aux savants.

**G. Roy.**

Il n'est pas recommandé de s'arrêter à l'ombre d'un noyer, moins encore de s'y endormir.

Aneth Fenouil

Pissenlit dent-de-lion

# DES PLANTES POUR GUÉRIR

## Herbes de sorcières

La « médecine » par les plantes relève de différentes pratiques. Certaines tiennent compte d'une propriété chimique qui servira de thérapeutique. D'autres de son aspect physique qui agira par mimétisme. D'autres encore feront matérialiser des « pouvoirs » occultes ou astrologiques. D'autres enfin auront pour support le « symbole » attribué au végétal.

Toutes ces méthodes sont souvent liées et font que le « sorcier », le « guérisseur », le « maugeux » agit le plus souvent par « phyto-magicothérapie ». Si l'on ajoute à cela les interférences religieuses et le caractère secret de l'enseignement, de l'initiation, on comprendra aisément l'aspect étrange et complexe de cette « médecine ».

Ajoutons enfin qu'elle est toujours restée l'apanage du « peuple ». Ceci suffisait donc pour qu'elle soit déconsidérée, négligée et condamnée par les hommes « hautement civilisés » du XIX$^{e}$ siècle...

## Phytothérapie et aromathérapie

Nous avons sciemment voulu dissocier ces « médecines » et ne traiter présentement que de la thérapeutie chimique. Celle-ci est aujourd'hui subdivisée en deux classes : phyto et aromathérapie.

Si l'un et l'autre de ces traitements sont médicalement reconnus, il ne faut pas les confondre.

La science de l'**aromathérapie** est exacte. Elle s'appuie sur des principes actifs connus et reconnus et fait l'objet d'une industrie pharmaceutique. Mais elle ne pouvait être que difficilement abordable par nos ancêtres car elle exige des techniques très complexes et souvent de création récente. C'est grâce à elle que l'on peut produire des extraits, des intraits, des huiles essentielles et des essences.

La **phytothérapie** ne peut pas encore être considérée comme une science exacte. Elle met en jeu trop d'aspects inconnus des plantes. En outre, lorsque l'on sait que le sol, la lumière agissent considérablement sur la « pousse » de la végétation, on comprendra que les « dosages » ne peuvent être que très relatifs. Encore ne tient-on pas compte de la « pollution »..... On peut donc admettre que les infusions agissent « grosso-modo » comme prévu mais, sans plus. Ceci n'empêche que de nos jours il est encore et toujours bon de connaître les « vertus » des « simples ». Ne serait-ce que pour ne pas s'empoisonner !

**Préparations et « posologies »**

Le moyen le plus direct et le plus rapide pour absorber les composants chimiques d'une plante, c'est évidemment de la manger. C'est ce que nous faisons couramment avec les légumes. Toutefois ce système n'est pas toujours applicable, soit que les végétaux n'aient pas les qualités « gastroniques » requises par notre palais, soit que leur résistance mette à l'épreuve notre dentition ou notre digestion.

Empiriquement les premiers « médecins » se sont aperçus qu'il suffisait de faire bouillir une plante pour que son « jus », ses principes actifs, passent dans l'eau de cuisson, ou tisane.

Empiriquement toujours, les anciens ont remarqué que ses principes actifs se concentraient différemment dans les parties de la plante et que même parfois certains éléments d'une même plante pouvaient causer des réactions opposées.

Il faut donc savoir préparer une tisane mais aussi connaître le procédé de conservation de l'espèce choisie, cueillir judicieusement fleurs, feuilles, fruits ou racines et tenir compte de la période de l'année où la plante est « à point » pour ne pas chercher des « prunes fraîches en janvier » !

**Infusion, décotion, macération**

Pour préparer une **infusion** vous mettrez, en général une pincée de plante dans un bol, ou une tasse ; peu importe le récipient à condition qu'il ne soit **jamais** en métal. Ensuite vous verserez lentement de l'eau bouillante. Vous recouvrirez le récipient et vous laisserez « infuser » pendant un petit quart d'heure. Il ne vous restera plus qu'à **passer** la liqueur (la filtrer) et vous y ajouterez du miel (ou du sucre) avant de la faire avaler.

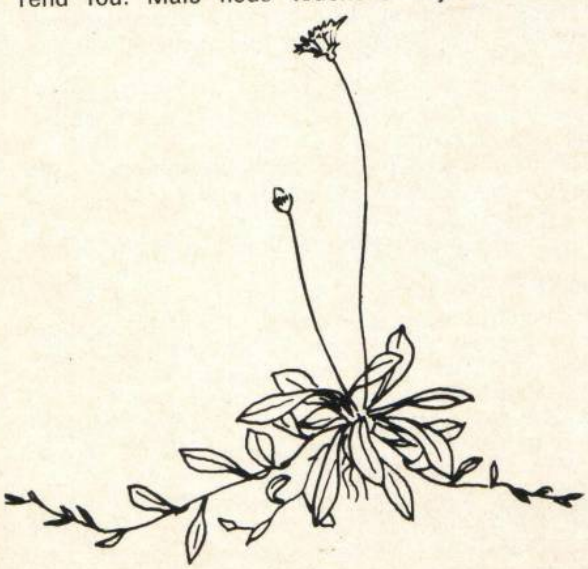
Les racines, les tiges et les écorces se préparent le plus souvent en **décoction.** Il vous faudra alors procéder « à l'envers ». C'est-à-dire que vous jetterez votre pincée de plante dans le pot contenant l'eau bouillante et vous laisserez se poursuivre l'ébullition encore un quart d'heure. Comme précédemment vous mettrez un « bouchon » et vous laisserez infuser une dizaine de minutes, après quoi vous « passerez » et vous servirez dans un bol avec du miel.

Il existe deux sortes de **macérations** pour les racines et les bois. Vous pouvez mettre la plante dans un « têchon » contenant de l'eau froide ou « douce », vous recouvrez et vous laisser ainsi pendant une nuit ou un jour. Vous pouvez aussi, selon la médication, faire votre macération dans l'alcool ou dans le vin et laisser ainsi plusieurs jours.

**« Ordonnance »**

Indépendamment des **tisanes** qui sont faites pour être bues, bon gré, mal gré, ces préparations peuvent servir pour des **lavages,** des **lotions,** des **bains.** Les plantes, nous l'avons vu, peuvent être mangées crues ou cuites mais peuvent aussi être appliquées en **compresses** ou en **cataplasmes.** On peut également les triturer avec de l'huile ou des graisses pour obtenir des **pommades,** des **onguents,** des **baumes.**

La plante peut aussi agir par sa simple présence. Ainsi le **plantain** apporte la fécondité, la **verneine** revigore les amours, le **sureau** provoque l'asthme, le **noyer** rend fou. Mais nous touchons déjà au domaine du mystère et de l'occulte...



41-4 Epervière piloselle

Ficaire fausse renoncule

# MALADIES DE LA PEAU

**Gourme - Impétigo**

Pour faire « tomber » les croûtes purulentes on appliquera des emplâtres de feuilles de **cresson-de-fontaine** hachées. Conjointement on fera boire des tisanes d'infusion de feuilles de **noyer** ou de feuilles de **sureau.**

**Eczéma**

Il faut écorcer un jeune **bouleau** en pleine sève puis, frotter les parties eczémateuses avec le côté humide des morceaux d'écorce.

**Croûtes de lait**

Les croûtes de lait (dermatite séborrhéique) sont généralement considérées comme un « signe de bonne santé » cependant on s'efforce d'en limiter l'extention en lavant la tête du nourrisson avec des infusions de feuilles de **noyer** ou de **sureau.** Il est également recommandé de placer sur ce type de croûtes des cataplasmes de feuilles de **bardane commune.**

**Dartres**

Donner d'abord des infusions de **scabieuse succise** puis appliquer des cataplasmes de feuilles de **plantain** hachées. Si les dartres sont chroniques il faut laver le visage avec une infusion d'**ortie dioïque** et les frictionner avec des feuilles écrasées de **cresson-de-fontaine.**

**Aphtes**

Donner au malade des gargarismes tièdes de décoction de feuilles de **ronce.** Lui donner à manger une pâte constituée par un **sedum blanc** écrasé et lié avec de l'eau auquel on ajoutera une quantité de miel suffisante pour que le tout ait la consistance de la confiture.

**Furoncles - Panaris**

Placer un cataplasme tiède d'**oignon** cuit sur le « clou » pour le faire «murir ». Pour les «gros boutons » on pourra aussi avoir recours à un procédé de guérison occulte, il suffit pour cela de suspendre une branche de **lierre grimpant** dans la cheminée.

**Rougeurs aux fesse des bébés**

Pour guérir l'érythème fessier des nourrissons il suffit de lotionner leur derrière avec une décoction de **cerfeuil** ou avec de l'eau de feuilles de **noyer.**

**Abcès - Phlegmons**

Pour faire « percer » l'abcès on place dessus un cataplasme chaud d'**oignon** cuit. Le résultat sera encore supérieur si l'on peut faire ce cataplasme avec un oignon de **lis blanc** cuit sous la cendre et écrasé.

**Ecrouelles**

Se laver avec des infusions de **Scrophulaire aquatique.**

**Loupes**

Faire un onguent d'une poignée de **persil,** d'une autre de cerfeuil et d'une troisième de sel de cuisine. Broyer le tout en ajoutant de l'eau-de-vie jusqu'à l'obtention d'une pâte molle. Appliquer cette pâte sur le kyste sébacé.

Joubarbe des toits

### Verrues

Frictionner les verrues avec un trognon de **chou vert** fraîchement coupé. On peut également placer sur les verrues un emplâtre de feuilles de **rumex oseille** pilées dans l'huile. Mais le remède le plus efficace consiste à mettre matin et soir « entre les deux rosées » sur chaque « poireau » une goutte de suc de **ficaire-fausse-renoncule.** Pour que le remède agisse, il faut attendre que le « lait » sèche et ne pas l'essuyer.

### Ulcérations

Appliquer un cataplasme de feuilles de **bardane commune.**

### Erysipèle

Pour guérir « l'érésipèle » ou le « récipèle » on applique des compresses d'infusion de feuilles de **sureau,** on peut aussi appliquer la préparation suivante : Prendre environ deux verres de petit lait faire bouillir avec deux feuilles de « coupo blanc », **molène - bouillon-blanc,** y ajouter un petit peu de vinaigre, mettre le « coupo » entre deux linges et le poser sur la plaie.

### Engelures

Pour guérir les engelures, le remède le plus efficace consiste simplement à marcher pieds nus dans la neige fraîche... si vous êtes vraiment frileux alors contentez-vous de faire cuire un oignon de **lis blanc** dans du lait et mettez cette pâte en cataplasme. Vous pouvez également faire une pommade en mélangeant une partie de fleurs de **molène-bouillon-blanc** avec deux parties d'huile que vous laisserez réduire à feu doux. Vous protègerez efficacement la blessure en applicant dessus du duvet de Massette.

### Cors aux pieds

Appliquez une feuille de **saule marsault** sur le cor ou bien frottez-le avec de la pulpe de gousse d'**ail** écrasée. S'il résiste encore, alors faite macérer dans l'huile une feuille de **sédum reprise** que vous maintiendrez ensuite sur le cor avec une charpie.

En dernier ressort vous pourrez tenter ce procédé magique : Placer dans une poche du côté du cor une branche d'« herbe-à-cochon », **renouée-des-oiseaux,** en disant « Que mon cor s'en aille à l'aide de cette herbe ».

### Œil-de-perdrix

Il suffit de faire infuser des feuilles de **lierre grimpant** dans du vinaigre assaisonné de sel et poivre et d'en placer chaque jour une feuille sur l'œil-de-perdrix.

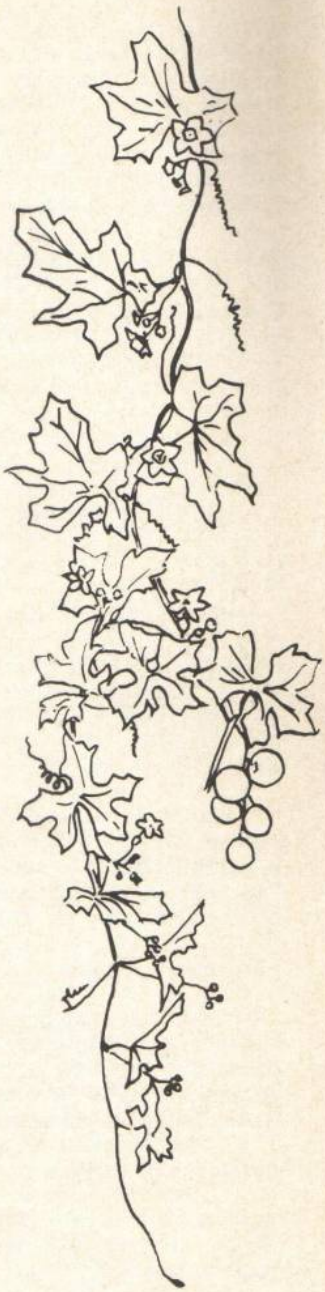
### Ampoules aux pieds

Appliquer sur la phlyctène un cataplasme froid de feuilles de **chou vert** cuites dans du lait.

### Taches de rousseurs

Pour atténuer ou faire disparaître les éphélides on se lotionnera le visage avec une eau où l'on aura fait macérer pendant deux jours des fleurs d'**anémone pulsatille** (environ 200 g par litre). On peut aussi passer sur les taches le jus que l'on aura extrait du **cresson de fontaine,** ou se laver à l'**eau-de-son.**

Bryone dioïque



**Boutons, acnés, rougeurs**

Ces manifestations cutanées sont dues à un « mauvais sang » il faut donc nettoyer l'organisme avec des tisanes dépuratives.

On fera donc boire à la personne des infusions de feuilles de **saponaire officinale** ou de **bourrache officinale.** On fera prendre également des décoctions de tiges souterraines, récoltées au printemps ou à l'automne de **chiendent** et de **saponaire officinale** ou des infusions de **violette tricolore** cueillie lorsque la plante est en fleur. Ou bien l'on fera boire de l'eau-de-son obtenue en faisant bouillir du **son** dans de l'eau.

**Enflures, tumeurs**

Boire des infusion de **Chérophile sylvestre** ou de **feuilles de mauve-à-feuille ronde.** Se lotionner avec des infusions de **lampsane commune** ou de fleurs de **mélilot-des-champs.** On peut également faire des applications d'une bouillie de plante en fleur de **morelle noire** ou se frictionner avec de la pulpe de racine fraîche de **bryone dioïque.**

Pour les enflures des jambes, on fera bouillir durant un quart d'heure une grosse poignée de **chèvrefeuille** dans une bassine d'eau et l'on prendra un bain-de-pieds en se faisant des compresse de cette même eau avec un linge en « toile-de-fil ».

On peut également boire cette liqueur : Prendre un ou deux **radis noirs,** les couper et les faire bouillir dans deux « pintes « d'eau que l'on laissera ensuite réduire de moitié.

**Teigne**

Pour tuer le champignon de la teigne on fera des frictions de pulpe de gousse d'**ail** hachée et l'on placera des cataplasmes chauds de feuilles de **cresson-de-fontaine** ou de feuilles de **bardane commune.**

**Gale**

Le sarcopte de la gale ne résistera pas si vous frictionnez le corps avec de la pulpe de gousse d'**ail** hachée et si vous placez ensuite un onguent fait de pulpe de racines de **bryone dioïque** cuite et mêlée à du saindoux. Vous pouvez également vous frictionner avec de l'écorce de **Nerprun bourdaine** ou de **Nerprun purgatif.**

Baguenaudier

**Poux**

Les poux étaient considérés comme un signe de bonne santé et de force, principalement chez les garçons qui gardaient les cheveux longs. Il n'y avait donc aucune raison de faire du mal à ces petites bêtes. Tout au plus ce contentait-on d'un épouillage relatif.

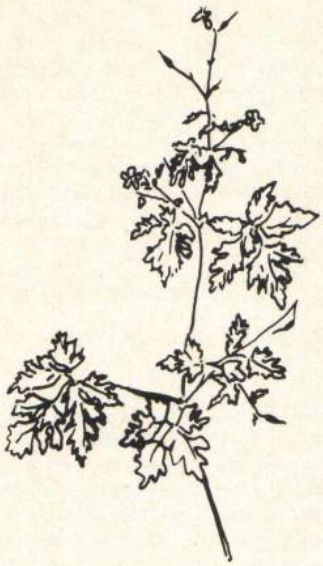
Si même vous jugiez que votre élevage était insuffisant vous pouviez l'aider à proliférer en mangeant des « sinelles », fruits de l'**aubépine blanche** qui avait la propriété de donner des poux !

**Puces, punaises**

Pour éviter ces parasites, il suffit de placer une couche de feuilles sèches de **tanaisie commune** ou **d'Aristoloche clématite** dans le matelas du lit.

**Piqures de moustiques et d'orties**

Le **plantain lancéolé** supprime la sensation de piqure donnée par les moustiques et l'ortie. Presser la feuille entre les doigts jusqu'à ce que le « jus » sorte. Appliquer ce jus à l'endroit de la piqure.



Géranium Herbe-à-Robert

### Piqures de guêpes et d'abeilles

Il faut d'abord s'efforcer d'extraire le dard, notamment celui de l'abeille « qui a des crochets », ensuite il faut frotter sur la partie piquée un bouquet de **persil** ou une feuille de **poireau.** Mais pour éviter de vous faire piquer il suffit de vous frotter la tête et les bras avec de la **Camomille fétide** ou de l'**Armoise commune.**

### Brûlures

Le procédé le plus radical connu des forgerons et des cuisinières consiste simplement à exposer devant un feu vif la partie qui vient déjà d'être brûlée. Si vous souhaitez des remèdes moins brutaux vous pouvez placer une **pomme-de-terre** coupée en deux sur la brûlure ou bien la lotionner avec du jus de **sedum blanc** écrasé.

Vous pourrez aussi poser des emplâtres de feuille de **jusquiame-des-toits** écrasée de pulpe de **carotte rouge** écrasée, de pulpe de racine fraîche de **consoude officinale écrasée** ou encore une pâte faite d'un **oignon écrasé** avec du sel de cuisine.

### Peau qui pèle

Ne laissez pas les femmes et les enfants jouer dans l'eau des mares et des étangs à l'époque de la « canicule » (juillet-août) ils auraient la peau qui partirait en lambeaux par décomposition de la **Conferve conjuguée.**

## DOULEURS ET RHUMATISMES

### Maux de reins

Pour soulager le lumbago il faut appliquer sur les reins des feuilles de **chou vert** que l'on aura d'abord fait chauffer devant la cheminée et que l'on maintient en place avec une ficelle.

### Coliques

Un cataplasme de feuilles de **molène-bouillon-blanc** écrasées et bouillies avant d'être placées chaudes sur le ventre arrête les douleurs abdominales.

### Goutte

Donner des infusions de **gaillet gratteron** séché ou des décoctions de racines de **bardane commune** ainsi que des décoctions de feuilles de **frêne élevé** que l'on aura récolté en mai-juin lorsqu'elles « suintent ».

### Rhumatismes

Il faut boire des décoctions d'écorce ou des infusions de feuilles de **frêne élevé** ou de feuilles de **bourrache officinale** ; on frictionnera le corps avec le la pulpe de racine fraîche de **bryone dioïque** écrasée et l'on appliquera des cataplasems chauds d'**ails,** de feuilles de **sureau yèble** ou de feuilles de **chou vert.**

On préconise également ce remède :

Cueillir en été une grande quantité de feuilles d'**aulne.** Les placer dans un sac à l'abri de l'air et de la lumière. Lorsque les feuilles sont sèches placer un drap sur le lit du malade, étendre dessus une couche d'environ 20 cm de feuilles. Faire allonger la personne sur ce lit et l'enrouler complètement en prenant garde que les feuilles l'entourent totalement. Lier le tout avec une

ficelle pour que la couche ne puisse glisser. Au moment de s'endormir, le malade prendra une infusion de **coquelicot.** On le recouvrira ensuite très chaudement pour qu'il sue abondamment. Cette opération sera renouvelée tous les deux jours et six fois de suite en changeant à chaque fois la couche de feuilles (pas le drap). On aura soin de jeter ou de brûler les feuilles « usées » ? Ce remède est, paraît-il, souverain même si l'on traîne ses douleurs depuis plus de trente ans !

On peut aussi, comme à Lentilles, griller de l'avoine dans une poêle, ajouter 3 à 4 gouttes de vinaigre et enfermer le tout dans un sachet avant de l'appliquer sur la douleur.

Plus simplement vous pourrez mettre trois **marrons d'inde** dans la poche de votre pantalon, marrons que vous conserverez soigneusement si vous voulez qu'ils vous gardent des rhumatismes.

**Paralysie**

Un remède fort efficace consiste à frictionner et à flageller le membre paralysé avec un bouquet d'ortie dioïque !

Plantain

## MALADIES DES REINS ET DE LA VESSIE

**Urémie, rétention d'urines**

Donner des infusions de **barbarée vulgaire, d'herniaire glabre** ou de **prêle-des-champs** ou des infusions de racines de **panicaut champêtre,** de **rumex oseille,** de tiges souterraines de **chien-dent** que l'on aura récolté au printemps ou d'**ononis rampant** (attention, l'épine de cette plante provoque le « mal-blanc », panaris). On pourra aussi donner des infusions de **queues de cerise** ou de **chérophyle sylvestre** ainsi que de fleurs de **houblon grimpant.**

Si l'on préfère la confiture à la tisane, il suffira de prendre une cuillerée de confiture que l'on aura saupoudrée d'une pincée de poudre de fruits desséchés de **coqueret alkekenge** ou simplement de cendre de **vigne vinifère.**

**Gravelle**

Pour la lithiase urinaire il faut prendre une décoction de racines fraîches de **bardane commune** à raison de 150 g environ par litre d'eau, ou une infusion de glands de **chêne rouvre.**

**Extension d'urine**

Un remède « sûr et éprouvé » consiste à boire l'eau dans laquelle on aura fait bouillir des cosses de **haricots rouges.**

## MALADIES DE FOIE

**Crise de foie, jaunisse**

Il faut manger des **carottes** cuites et boire l'eau de cuisson ainsi que des infusions de **chicorée sauvage.**

**Pierre**

Pour la lithiase biliaire prendre le matin à jeun un verre de liqueur que l'on aura faite ainsi : faire infuser dans deux litres de vin blanc, des feuilles d'**épervière piloselle** et si possible des feuilles d'**olivier,** faire bouillir le tout jusqu'à réduction de moitié.

# MALADIES DE L'ESTOMAC ET DES INTESTINS

**Constipation légère**

Il faut prendre en laxatif une cuillerée à soupe de graines de **moutarde blanche.**

**Constipation opiniâtre**

Les tisanes purgatives seront des infusions de tubercule d'**arum tacheté,** de feuilles de **buis-toujours-vert,** de **bague-naudier,** de **frêne élevé** récolté au printemps, de racines de **bryone dioïque** récoltée au printemps avant la fleur, de **gratiole officinale** de fruits de **nerprun purgatif** récoltés en octobre. Vous pourrez aussi faire une décoction de **mercuriale annuelle.** Si vous préférez la nourriture à la tisane vous avez la possibilité de manger, crues ou en compote, des tiges **rhubarbe des jardins,** de mâcher des feuilles et des tiges de **liseron des champs,** de saupoudrer votre nourriture habituelle d'une pincée de poudre d'écorce de **nerprun bourdaine** que vous aurez récoltée en mai-juin et que vous aurez mise à sécher avant de la raper. Vous pourrez aussi boire du vin nouveau du « moût » ou du **cidre** tout frais pressé.

Si malgré tout cela, votre constipation persiste il vous est encore possible de boire des infusions d'**euphorbe épurge** ou des bulbes et graines de **colchique d'automne** mais soyez prudent car le remède pourrait être pire que le mal...

**Diarrhées**

Les tisanes astringentes seront des infusions de **centaurée bleuet,** de **campanule gantelée,** d'**herniaire glabre,** de feuilles de **joubarbe des toits,** d'écorce d'**aulne glutineux** ou de **chêne rouvre** (écorce qui devra être levée des jeunes branches de quatre ans maximum), de racine et de tiges souterraines de **consoude officinale** récoltées en automne. Selon votre préférence, vous pourrez aussi mâcher de l'écorce de **coudrier noisetier,** manger des fruits du **sorbier torminal** ou du **cognassier** (coing frais ou en gelée). Vous pouvez également saupoudrez votre menu d'une pincée de poudre de racine de **benoite commune.** Enfin si vous êtes vraiment très sensible faites vous un sirop en laissant macérer dans l'eau du **geranium-herbe-à-Robert** auquel vous ajouterez du miel et du sucre pour en faire un sirop.

Cresson officinal

**Nausées**

Pour combattre les nausées, boire une infusion de fleurs sèches de **souci-des-champs,** respirer du **persil** broyé entre les doigts et si on a le « mal-de-la-route », en glisser quelques brins dans sa ceinture, à même la peau.

**Vomissements**

Pour aider, ou provoquer les vomissements on donne des infusions de **narcisse-faux-narcisse,** d'**aristoloche clématite** ou des décoctions de racines de **sureau yèble** ou de **bryone dioïque** récoltée au printemps avant la fleur.

**Mauvaise haleine**

Quand on a mauvaise haleine, notamment lorsque l'on a mangé de l'ail, il suffit de mâcher du **persil.**

**Digestion, maux d'estomac**

Pour éliminer les lourdeurs il faut prendre après

le repas, un petit verre de « goutte » dans laquelle on aura mis à infuser des fleurs de **millepertuis perforé** récoltées au mois de mai.

On peut aussi prendre des infusions de **thym serpollet,** de feuilles de **ménianthe-à-trois-folioles,** de sommités fleuries de **mélisse,** ou d'**érythrée-petite-centaurée.**

### Manque d'appétit

**Le meilleur apéritif consiste à faire macérer 30 g** environ de racine de **gentiane** pendant 24 heures dans son volume de « goutte », d'ajouter ensuite un litre de vin rouge que l'on laisse durant 10 jours avant de le filtrer.

En tisanes, on boira des infusions de **glechome-faux-lierre** dont les feuilles auront été récoltées en avril-mai ou de tiges souterraines d'**iris-faux-acore.**

### Manque de tonus général

Pour se stimuler on boira des infusions de **carline vulgaire,** de **spirée ulmaire,** de **véronique-petit-chêne,** de feuilles de **berle-à-feuille-étroite,** de fleurs d'**achillée millefeuille,** d'**erythrée-petite-centaurée,** d'**origan vulgaire** ou des infusions de feuilles et de racine d'**aneth fenouil.** On peut également saupoudrer ses aliments d'une pincée d'écorce pulvérulente de **berbéris commun.**

### Anémie

L'anémie bien que dépendant davantage de l'hématologie est considérée comme un manque de « bonne nourriture ». On la combat en donnant des infusions de **rumex crépu,** en faisant manger du **cresson de fontaine** cru le matin à jeun et en donnant à boire, — par petites cuillerées bien sûr —, de l'huile de faîne de **hêtre des bois.**

### Vermifuges

Comme anthelmintique, on donnera des infusions d'**aristoloche clématite,** de feuilles de **scrofulaire noueuse,** de fleurs de **millepertuis perforé,** de **tanaisie commune.** Principalement pour les enfants, on donne des purées de **carottes** cuites. Un vermifuge particulièrement efficace, paraît-il, consiste à donner, le matin à jeun, un verre de lait dans lequel on aura fait macérer pendant une heure quelques gousses d'**ail.**

### Taenifuges

Le taenia étant plus résistant, on donne à manger des feuilles de **tanaisie commune,** ou une pâte de graines de **potiron** pilées avec du sucre et du miel, et l'on mêle aux aliments une pincée de poudre de racine de **fougère mâle.**

Anémone pulsatile

## MALADIES DE LA BOUCHE ET DE LA GORGE

### Maux de dents

Chez l'enfant, une pincée de poudre de racine d'**armoise commune** mélangée à du sucre en poudre calme les douleurs.

Chez l'adulte les douleurs de la carrie dentaire seront calmées si l'on mâche un **clou de girofle** « sur la mauvaise dent ». On peut aussi glisser une boulette de **tabac** ou une graine de **jusquiame noire** dans la carrie, à moins que l'on préfère y mettre une goutte de suc d'**euphorbe-réveil-matin.**

### Denture

Pour conserver une belle « dentition », il faut mâcher de la racine de **réglisse** et se frotter les dents avec de la poudre de **charbon de bois.**

### Maladie de la gencive

Pour soigner les gingivites, il faut manger beaucoup de **cresson de fontaine** et du **rumex oseille. On prendra** aussi des infusions de **véronique beccabonga,** de **barbarée vulgaire,** de feuilles de **ményanthe-à-trois-folioles.**

### Enrouements, maux de gorge

Il faut se gargariser avec des infusions de **ronce frutescente** ou d'écorce de **chêne rouvre.**

Manger un oignon cuit sous la cendre, dissipe les enrouements, mais pour une extinction de voix, il faut boire un verre de jus de **carottes** crues.

## MALADIES PULMONAIRES

### Toux

Pour calmer la toux il faut prendre des tisanes pectorales d'infusion de fleurs de **bourrache officinale,** de **mauve-à-feuille-ronde,** de **mélicot des champs,** de **primevère officinale,** de **molène-bouillon-blanc** (récoltées par temps sec et chaud) ou de feuilles et fleurs de **mauve sauvage.**

### Asthme

Pour aider la respiration et calmer les crises, on peut prendre des infusions de fleurs de **millepertuis perforé** à raison de 50 g. par litre d'eau. Se méfier du **sureau-à-grappe,** car on risque de devenir asthmatique si on s'endort sous son feuillage.

### Bronchite

On peut calmer les douleurs de cette catarrhe pulmonaire et faciliter l'expectoration, en buvant des infusions de cônes de **houblon grimpant,** de fleurs de **sureau,** de feuilles de **bourrache officinale,** de **pulmonaire-à-feuille étroite.** L'infusion d'**anémone pulsatille** calmera les douleurs tandis que l'infusion de feuilles de **glechome-faux-lierre** aidera l'expectoration. En tous cas, il est recommnadé de manger des feuilles fraîches de **cresson de fontaine.**

### Phtisie

La tuberculose, considérée autrefois comme une « fin en soi », était une maladie romantique chez les riches et un mal honteux chez les pauvres... Pour en calmer les accès on offrait une décoction de feuilles fraîches de **pulmonaire-à-feuille étroite** et pour calmer les hémoptisies, on préparait des extraits de **gui blanc** récolté à la fin de l'automne.

Centaurée Bleuet

## MAUX D'YEUX

### Inflammation, conjonctivite

Si vos yeux pleurent, si vos paupières sont « enflammées » si vous avez un « compère loriot », un orgelet il vous faut prendre des « bains d'œil » ou vous mettre des compresses d'infusion de fleurs de **centaurée bleuet,** de **mélilot des champs** ; vous pourrez aussi vous instiller des gouttes de « lait », suc du **pissenlit-dent-de-lion** ou de sève de jeunes rameaux de **vignes** coupés en mars. Vous pourrez également vous mettre des compresses de **cerfeuil cuit** et vous laver ensuite les yeux avec une décoction de ce **cerfeuil.**

## CALMEZ VOTRE FIÈVRE ET FAITES-VOUS TRANSPIRER

La fièvre étant un signe caractérisque de toutes les maladies à caractère inflammatoire il importait de la faire disparaître au plus vite. Au moins si l'on n'était pas guéri, pouvait-on dire que l'on n'avait pas de fièvre !

**Tisanes fébrifuges**

Si votre fièvre n'est pas extraordinaire alors contentez-vous de boire une infusion de sommités fleuries d'**achillée millefeuille.** En revanche, si vous avez une « fièvre de cheval » choisissez plutôt des infusions de **dauphinelle consoude** en graines, de feuilles de **centaurée-chausse-trappe** ou de **saule blanc,** d'écorce de **frêne élevé** ou des décoctions d'écorce d'**aulne glutineux.** Si vous n'aimez pas les tisanes, prenez avec votre « bouillon » une pincée de poudre de racine de **benoite commune** ou de fruits secs de **coqueret alkékenge.**

La maladie étant une vilaine petite bête qui vient se cacher dans votre corps, il importe de la faire sortir « par tous les bouts ». Il faut donc vous faire suer. Vous aller donc vous coucher dans une « couette » de plume et l'on vous recouvrira de maints édredons avant de vous faire absorber force tisanes bien chaudes.

**Tisanes sudorifiques**

Préparez-vous un bol bouillant d'infusion de fruits de **sureau yèble** ou de fleurs de **bourrache officinale** ou de **fumeterre officinale** cueillies entre mai et juillet.

## MALADIES DU CŒUR ET DU SANG

**Crise cardiaque, « coup de sang ».**

Fouettez le corps du malade avec un bouquet d'**ortie dioïque** ou placez-lui sur la tête des compresses d'eau froide et en même temps mettez sur ses cuisses des sinapismes de farine de **lin** bien chauds.

**Défaillance cardiaque**

Donnez des infusions de **coronille variée** ou de **muguet de mai** (récolté en mai avec sa fleur). Vous pourrez aussi faire boire une décoction de racines d'**asperge.** Mais votre malade aura des urines nauséabondes alors, pour vous éviter ce désagrément, mettez quelques gouttes d'essence de thérébentine dans le vase-de-nuit (pas dans la boisson !) et vous aurez la satisfaction de sentir une bonne odeur de violette... lorsque votre malade satisfera ses besoins !

**Saignement de nez**

Faites couler du suc d'**ortie dioïque** sur un coton que vous placerez dans la narine, cela aura pour effet d'arrêter l'épistaxis.

**Ulcères variqueux**

Ecrasez de feuilles de **bardane commune** pour en extraire le jus( triturez ce suc avec une quantité égale d'huile. Placez cette mixture sur une feuille de bardane fraîche et appliquez le tout sur l'ulcération.

**Hémorroïdes**

Prenez des infusions de fleurs d'**achillée millefeuille** et placez, à l'endroit voulu, des cataplasmes chauds de feuilles de **bardane commune** triturées. Vous pourrez aussi vous préparer un onguent en mélangeant une par-

Millepertuis perforé

Saponaire officinale

tie de fleurs de **molène-bouillon-blanc** à deux parties d'huile ou de saindoux que vous ferez réduire à petit feu pour obtenir une pâte. Si vous souhaitez calmer rapidement une crise, épluchez des pépins de coing (fruits du **cognassier)** faites les bouillir dans du lait, placez cette pâte chaude dans de petits sacs de toile et appliquez-les tout de suite sur les hémoroïdes. Enfin si vous voulez ne plus avoir de crise ayez toujours un **marron** dans chacune de vos poches de pantalon. N'oubliez pas de les changer dès qu'ils sont flétris !

### Plaies et blessures

Laver les plaies avec une décoction de **molène bouillon-blanc,** ou d'écorce de **saule blanc.** Vous pouvez aussi préparer une eau cicatrisante en faisant bouillir des racines et des fleurs d'**achillée millefeuille** dans un demi-litre d'eau. Si vous n'avez pas d'eau, prenez du bon **vin** rouge, sucrez-le fortement et lavez la plaie plusieurs fois par jour avec ce nectar. Si la plaie n'est pas trop profonde vous pourrez arrêter le saignement en plaçant dessus une peau d'oignon de **lis blanc,** une feuille de joubarde, ou quelques gouttes de suc de **sedum blanc.** Si la blessure est plus importante l'hémorragie sera jugulée avec un pansement de fleurs de **millepertuis perforé,** un cataplasme de feuilles de **plantain** hachées, un emplâtre de feuilles chaudes de **bardane commune.** Pour faciliter la guérison, vous boirez des infusions de **prêle-des-champs,** de feuilles d'**anthyllis vulnéraire,** de **chérophyle sylvestre** ou de graines de **dauphinelle consoude.**

Par précaution ayez toujours à portée de la main un bocal contenant des feuilles de **sedum reprise** macérant dans l'huile pour guérir les coupures ou un baume pour les blessures que vous préparerez en faisant macérer de la **barbarée vulgaire** dans un pot d'huile.

## MALADIES DES NERFS ET DE LA TÊTE

### Epilepsie

Faire prendre au malade une cuillerée à café de poudre de racine d'**armoise commune** ou de **berce syondyle** mêlée à du sucre ou à du miel.

### Syncopes

Il faut donner une infusion de sommités fleuries de **mélisse.**

### Migraines et vertiges

Prenez des infusions de feuilles d'**armoise commune** récoltée en août, de bulbes et graines de **colchique d'automne** ou de tiges souterraines de **valériane officinale.** Soyez prudent, si vous restez trop longtemps perché dans un noyer, vous risquez d'avoir des migraines, des vertiges et des nausées.

### Calmants

Si le malade est agité et nerveux vous pouvez lui faire boire des infusions de fleurs de **houblon grimpant** ou de **tilleul.** Localement vous pourrez calmer ses douleurs en le lotionnant avec une infusion de **cigüe tachetée.**

### Narcotiques

Si votre malade est très agité s'il souffre et ne peut dormir, préparez-lui une tisane d'infusion de jeunes plantes de **morelle douce-amère,** de **cynoglosse officinale,**

de feuilles et graines de **jusquiame noire** ou de plante et fruits frais de **morelle noire.**

Un conseil cependant : ces plantes sont toutes classées dans la famille des « vénéneuses », genre tableau C des pharmaciens, et si vous ne connaissez pas parfaitement les doses vous risquez fort de préparer un « bouillon d'onze heures » dont votre malade ne vous donnera pas de nouvelles... alors, faites-vous plutôt une bonne infusion d'**aneth fenouil,** cela vous passera le hoquet... « au prix de pétarades incongrues ».

## MALADIES INFANTILES

### Rougeole

Donnez des infusions de racines de **bardane commune.**

### Coqueluche

Voici un remède fort efficace, paraît-il : Prenez un gros **radis noir,** coupez la racine et le collet puis percez-le de haut en bas. Remplissez à moitié cette cavité avec du sucre en poudre puis introduisez délicatement une grosse limace grise. Finissez de remplir avec du sucre en poudre et replacez le collet. Mettez ensuite votre radis-noir verticalement au-dessus d'un gobelet ou d'un verre. Pour calmer les quintes il vous suffira ensuite de faire boire le liquide sirupeux qui se sera écoulé dans le verre.

Si vous trouvez ce « sirop » un peu spécial vous pourrez donner à l'enfant des infusions de têtes de **coquelicot** ou de fleurs de **thym serpollet.**

### Rachitisme

Si un enfant à le « carreau » ou s'il semble rachitique il suffit de le faire dormir sur un matelas de **fougères** sèches pour qu'il reprenne vigueur.

## NOURRICE AU SEIN

### Lactation

Si la mère manque de lait, elle doit prendre des décoctions de graines d'**aneth fenouil.**

### Contre-indication

Les nourrices ou les mères qui allaitent ne doivent pas manger d'**ail** car cela donne un mauvais goût au lait et provoque des diarrhées chez le nourrisson.

### Crevasse du sein

Il faut appliquer sur le sein un emplâtre de pulpes de racines rapées fraîches de **consoude officinale.**

### Sevrage

Au moment du sevrage et pour faire « passer son lait » la mère boira des infusions de fleurs de **pervenche** et mettra sur ses seins des cataplasmes de feuilles de **cerfeuil** ou de **glechomefaux-lierre** chaud, des empl tres de **persil broyé,** de pulpes de racines rapées de **consoude officinale.**

### Engorgement de lait

La nourrice peut prendre des décoctions de feuilles d'**armoise commune** et se mettre des cataplasmes de feuilles de **chou** chaudes ainsi que des infusions de **Gaillet vrai.**

Bardane commune

### Purgation

Durant le sevrage les nourrices doivent se purger avec des infusions de **gratiole officinale** ou de **mercuriale annuelle.**

## MALADIES DE LA FEMME

### Leucorrhée

Pour combattre les « pertes blanches » ou « flueurs blanches » les matrones conseillaient des injections de **vin** rouge, d'infusions de feuilles de **cognassier,** de **lamier blanc,** de **noyer** ou des décoctions d'écorces de **chêne rouvre,** et de **saule blanc.**

### Aménhorrhée

L'irrégularité des menstruations ou les douleurs des règles ne résistent pas à des infusions d'**armoise commune,** de fleurs de **Capselle-bourse-à-pasteur,** surtout si elles sont associées à des injections d'**armoise commune,** de **rue fétide** ou à des bains de pieds de farine de **moutarde.**

Notez au passage que ces divers « procédés » utilisés en dose plus concentrées et suivant certaines associations sont forts prisés par les « faiseuses d'anges » dans leurs manœuvres abortives.

## SEXOLOGIE

### Accouchement

Si le bébé tarde à venir (auquel cas ce ne peut-être qu'une fille on aidera le travail en donnant à la parturiente une infusion de fleurs de **giroflée.**

### Chute des cheveux

Si la mère perd ses cheveux — mais le procédé est aussi valable pour vous et moi — il faut se laver la tête avec une infusion de feuilles et de racines de **bardane commune.**

### Stérilité

A Bar-sur-Aube les femmes stériles se rendaient à la chapelle du Saint-Esprit pour invoquer Sainte-Langueur avec un bouquet de **verveine.**

### Impuissance

Frictionner ou flageller les organes avec un bouquet d'**ortie dioïque.**

### Maladies vénériennes

Elles ne résisteront pas (?) à quelques tisanes de décoction de racines de **bardane commune.**

### Aphrodisiaques

Les amours endormies reprennent vigueur si l'on offre des tisanes de **raiponce,** de **coronille variée,** d'**adonis d'été,** de **verveine,** de **menthe** ou simplement si on mange du poivre que l'on appelle pour cela de « l'avoine-de-curé ».

Sedum reprise

N.D.L.D. — Au moment où nous mettons sous presse, vient de paraître un article de J. Levy, la santé par les plantes. L'origine végétale des médicaments, dans ARERS no 8, décembre 1973. Nous prions nos lecteurs intéressés par la question de bien vouloir s'y reporter.

**Achillée millefeuille** (achillea mille folium) : Herbe-à-entrôler (Lusigny), Entrôle (Lusigny), Herbe-à-la-coupure (Troyes), Herbe-à-millefeuille (Laubressel), Herbe-à-narines (Auxon), Herbe-entrôle (Lusigny), Herbe-grasse (Torvilliers), Saigne-nez (Les Riceys).

**Adonis d'été** (adonis aestivalis) : Rougeotte (Hte-Marne), Brunette (Hte-Marne), Oeil-de-perdrix (Hte-Marne), Goutte-de-sang (Aube).

**Ail potager** (allium oleraceum) : Ail (Aube), Ail-de-St-André (Troyes).

**Anémone pulsatille** (anemone pulsatilla) : Coquelourde (Bar-s-Seine), Coqueret (Les Riceys), Côte-de-Loup (Fontvannes), Ecorche-viau (Montgueux), Herbe-au-diable (Les Riceys).

**Aneth fenouil** (anethum foeniculum) : Anis (Troyes), Fenon (Lépine, Barberey).

**Anthyllis vulnéraire** (anthyllis vulneraria) : Caillotte (Les Riceys), Violette-St-Robert (Les Riceys).

**Aristoloche clématite** (aristolochia clematitis), Herbe-aux-punaises (Villenauxe).

**Armoise vulgaire** (artemisia vulgaris) : Herbe-de-la-St-Jean (Troyes, Laubressel, etc.) Saint-Jean (Torvilliers).

**Arum tacheté** (arum maculatum) : Dame (Clairvaux, Bar-s-Seine), Chicotin (Méry-s-Seine), Fuseau, Fusio (Saint-André), Pimpault (Ervy-le-Châtel), Prêto, Prêtre (Lusigny, Cormost), Quille-de-coq (Méry-s-Seine), Gouet, Pied-de-veau (Troyes).

**Asperge officinale** (asparagus officinalis) : Asperge, Asperge-des-bois (Troyes).

**Aubépine épineuse** (cratoegus oxyacantha) : Epine-blanche (Troyes), Sinellier Senellier (Troyes, Les Riceys, Lusigny), - Le fruit est nommé Sinelle, Senelle Troyes et Aube).

**Aulne glutineux** (alnus glutinosa) : Aunelle (Troyes), Verne (Ervy-le-Châtel) - Le lieu de plantation se nomme Aunaie ou Vernaie.

**Baguenaudier** (colutea arborescens) : Claquat, Claquette (Quincey, Brienne, Arcis-s-Aube).

**Barbarée vulgaire** (barbarae vulgaris) : Herbe-à-Ste-Barbe (Méry-sur-Seine), Cresson (Les Riceys), Herbe-au-charpentier (Troyes), Herbe-grasse (Troyes, Auxon), Julienne jaune (Méry-sur-Seine), pourie (Les Riceys).

**Bardane commune** (lappa communis) : Copeau, Copio (Troyes), Coupeau, Coupio (Troyes, Nogent-sur-Seine, Villenauxe), Herbe-à-copeau (Méry-sur-Seine).

**Benoîte commune** (geum urbanum) : Cananica (Troyes), arnica (Troyes, Barberey), Herbe-à-la-fièvre (Saint-André), Mort-au-diable (Troyes).

**Berbéris commun** (berberis vulgaris) : Bisbinette (Ormoy-sur-Aube), Pile-vinette Epine-vinette (Troyes).

**Berle-à-feuilles-étroites** (Sium angustifolium) : Berle (Troyes, Les Riceys), Balle (Ormoy-sur-Aube - 52).

**Berce spondyle** (heracleum sphondylium) : Panais sauvage (Bar-sur-Aube).

**Bouleau blanc** (betula alba) : Boulin (Troyes, Ervy-le-Châtel) - Le lieu de plantation se nomme Bouliniaire.

**Bourrache officinale** (borrago officinalis) : Langue-de-bœuf (Aube).

**Bryone dioïque** (Bryonica dioica) : Navio punais (Troyes), Navet fou (Vallée de la Vanne), Navet puant (Lusigny), Navet sauvage (Bar-sur-Seine), Navet seura (Arcis-sur-Aube, Coclois), Navio fou, Scanonée (Méry-sur-Seine), To (Les Riceys), Vigne-au-loup (Bar-sur-Seine).

**Buis-toujours-vert** (buxus sempervirens) : Barbe-noire (Vauchassis), Buis (Aube).

**Capselle-bourse-à-pasteur** (capsella bursa-pastoris) : Bourse, Bourse-de-berger (Troyes).

**Campanule gantelée** (campanula trachelium) : Cloche, clochotte (Aube), Herbe-à-fumer (Les Riceys).

**Carline vulgaire** (carlina vulgaris) : Chardon béni (Saint-Léger, Les Riceys), Chardon marla, Chardon merla (Troyes, Nogent-sur-Seine), Chardon marlo, Chardon merlo (Villeloup, Barberey, Auxon).

**Centaurée-chausse-trappe** (centaurea calcitrapa) : Chardon guénero (Les Riceys), Chardon marla (Troyes, Nogent-sur-Seine), Chardon meurlo (Méry-sur-Seine), Echarde rouge (Villeloup), Echaidre (Torvilliers) - Cette plante aurait servi à faire la couronne de J.C.

**Centaurée bleuet** (centaurea cyanus) : Cornaille (Troyes), Bleuet (Troyes), Bibleu (Provins - 77), Cornilla (Nogent-sur-Seine), Courconoille (Avirey), Epi-bleu (Provins - 77), Pi-bleu (Villenauxe, Provins - 77), Pipi (Méry-sur-Seine), Herbe-aux-corbeaux (Laubressel).

**Cerfeuil cultivé** (cerefolium sativum) : Cerfeuil (Aube).

**Chêne rouvre** (Quercus robur) : Chêne rouge (Macey), Rouvre (Laines-aux-Bois).

**Cherophyle sylvestre** (chaerophyllum silvestre) : Fausse ciguë (Troyes), Ciguë blanche (Troyes), Persil sauvage, Persin (Troyes), Ciguë blanche (Troyes).

**Chicorée intybe** (cichorium intybus) : Chicorée (Aube), Bois-de-corde (Torvilliers), Oeil-de-chat (Villenauxe), Cigozée (Troyes), Tournemidi (Saint-Léger), Yeux-d'chats (Villenauxe).

**Chiendent ordinaire** (agropyrum repens) : Petit-chiendent, Chiendent (Troyes, Aube), Sueur ,Suère (Provins, Courteranges), Suar (Barberey, Nogent-s-Seine) - la racine ainsi que les tiges souterraines se nomment Macaronis (Troyes).

**Ciguë tachetée** (conium maculatum) : Ciguë noire (Troyes), C'guë noire (Troyes).

**Cognassier vulgaire** (cydonia vulgaris) : Cognassier (Aube).

**Colchique d'automne** (colchicum autumnale) : Ail-au-loup (Arcis-s-Aube), Côte-de-loup (Auxon), Ognon-de-lit (Nogent-s-S.), Rauche (fane de calchique) (Troyes), Safran bâtard (Provins-77), Teulipe (Nogent-s-S.), Vache (fane de colchique) (Troyes, Daches), Veilleuse, Veillette (Méry-s-S., (Bar-s-Aube), Veillote (fleur de colchique) (Les Riceys, Troyes), Violon (capsule de colchique) (Provins - 77).

**Conferve conjuguée** (conferva jugulis) : Canicule (Méry-s-Seine, Troyes), Venin (Méry-s-Seine).

**Consoude officinale** (symphytum officinale) : Console (Troyes), Grande-console (Troyes), Langue-de-bœuf (Nogent-s-Seine).

**Coqueret alkékenge** (physalis alkekengi) : Baguenaude (St-Germain, Lépine), Bourbote (Les Riceys), Cacarange, Cocarange (Bouilly), Claquot (Villenauxe).

**Coronille variée** (coronilla varia) : Caillote rouge (Méry-s-Seine, Viâpres, Pouan), Caillasse (Viâpres), Courcailla (St-Léger), Herbe-Saint-Jean (Les Riceys), Madeleine (Les Riceys).

**Chou potager** (brassica oleracea) : Chou vert (Troyes).

**Coudrier noisetier** (corylus avellana) : Coratier (Vauchassis), Corier (Troyes), Coudre (Aube), Aveline (fruit du grand coudrier) (Vauchassis), Berbinote (chaton de fleur) (Bar-sur-Seine), Noizille (fruit du petit coudrier) (Aube).

**Cresson officinal** (nasturtium officinale) : Cresson, Cresson-de-fontaine (Aube).

**Cynoglosse officinale** (cynoglossum officinale) : Langue-de-bœuf (Saint-Léger).

**Daucus Carotte** (daucus carotta) : Echeviotte (Les Riceys), Gauviote (Les Riceys), Griote (Thennelières), Marenge (Troyes, Arcis-s-Aube, Méry-s-Seine, Nogent-s-Seine).

**Dauphinelle consoude** (delphinium consolida) : Patte d'alouette (Arcis-s-Aube, Les Riceys), Pied d'oyo (Troyes), Talon d'alouette (Les Riceys).

**Epervière piloselle** (hieracium pilosella) : Piloselle, Ooreilles-de-rat, Brise-caillou (Aube).

**Euphorbe épurge** (euphorbia lathyris) : Foiraude, Foirôle (Lusigny, Viâpres), Catapuce (Viâpres).

**Euphorbe réveil-matin** (euphorbia helioscopia) : Réveil-matin (Aube).

**Erythrée petite centaurée (erythrea centaurium)** : Herbe-à-la-fièvre (Macey), Herbe-rouge (Macey).

**Ficaire fausse renoncule** (ficaria ranonculoïde) : Eclair, Gaudet, Gaudat, Gaudinot (Troyes, Saint-Lyé, Lusigny, Aube).

**Frêne élevé** (fraxinus excelsior) : Frêne (Aube).

**Fromonte cultivé** (tricticum sativum) : Blé (Aube), Poulette (Troyes) - Le son est l'écorce de la graine.

**Fumeterre officinale** (fumaria officinalis) : Soupe-en-vin (Troyes, Bar-s-Seine, Nogent-s-Seine), Herbe-à-dindon (Méry-s-Seine), Trempée-au-vin (Les Riceys), Trempée-aux-oiseaux, Trempée-aux-oyos (Bar-s-Aube), Trempée-aux-vaches (Saint-Léger).

**Gaillet gratteron** (galium aparine) : Gatte-langue (Les Riceys), Croqueno (fruit) (Viâpres), Herbe-grasse (Troyes, Barberey), Lape-doigts (Les Riceys), Saignelangue (Les Riceys).

**Gaillet vrai** (galium verum) : Bon-sang (Troyes).

**Gentiane croisette** (gentiana cruciata) : Gentiane (Les Riceys).

**Geranium Herbe-à-Robert** (geranium robertianum) : Aiguillette, Aiguillotte (Troyes Méry-s-Seine), Cerfeuil sauvage Troyes), Herbe-rouge (Saint-André).

**Germandrée botryde** (teucrium botrys) : Herbe-infernale (Barberey).

**Giroflée violier** (cheiranthus cheiri) : Pâquette (Provins - 77), Violette (Troyes), Giroflée (Aube).

**Giroflier** (condiment d'importation) : Girofle, Clou-de-girofle (Aube).

**Glechome-faux-lierre** (glechoma hederacea) : Lierre terrestre (Aube), Rondelote (Troyes, Les Riceys).

**Gratiole officinale** (gratiola officinalis) : Gratiola (Lusigny), Foirôle (Ervy-le-Châtel), Séné (Nogent-s-Seine).

**Gui blanc** (viscum album) : Avi (Géraudot), Blondo (Lusigny), Bouchon (Montaulin), Breton (Ormoy-s-Aube - 52) Brou (Troyes), Enseigne-de-cabaretier (Troyes, Méry-s-Seine), Glu (Troyes, Ervy-le-Châtel), Louvote (Bar-s-Aube).

**Haricot vulgaire** (phaseolus vulgaris) : Pois (Aube), Haricot rouge (Troyes).

**Helosciadie nodiflore** (heloscidium nodiflorum) : Balle (Ormoy-s-Aube - 52), Berle-d'eau (Troyes, Les Riceys).

**Herniaire glâbre** (herniaria glabra) : Gravelle (Arcis-s-Aube), Turquette (Vauchassis, Viâpres).

**Hêtre des bois** (fagus sylvatica) : Fayte (Macey), Fayard (Bar-s-Aube), Faysse (Clairvaux), Fèye (Bar-s-Aube), Fonto (Clairvaux, Coclois), Foutio, Foyard (Troyes, Les Riceys, Ervy-le-Châtel, Clairvaux, Cunfin) - Le fruit se nomme la Fayenn'.

**Houblon grimpant** (humulus lupulus) : Obron (Les Riceys).

**Iris-faux-acore** (iris pseudo acorus) : Flamme (Troyes, Ervy-le-Châtel), Glas (Troyes, Méry-s-Seine).

**Joubarde des toits** (sempervivum tectorum) : Artichaut, Artichaut sauvage (Troyes, Bar-s-Seine, Les Riceys), Barillon, Barbyon (Troyes, Coclois).

**Jusquiame noire** (hyoscyamus niger) : Dé (Troyes), Clavelée (St-Léger, St-Julien), Feuchi (graine) (Nogent-s-Seine), Herbe-à-dents (Torvilliers), Potée, Potlée (Villenauxe), Sinagrain (Viâpres).

**Lamier blanc** (lamium album) : Ortie blanche (Troyes), Supati (Méry-s-Seine).

**Lampsanne commune** (lapsana communis) : Gras-de-mouton (Lusigny, Méry-s-Seine), Mouton-gras (Troyes) Poule-grasse (Provins - 77).

**Lierre grimpant** (hedera helix) : Lierre (Aube).

**Linaire bâtarde** (linaria supina) : Herbe-à-la-coupure (Provins - 77), Trainée (Thennelières).

**Lin usuel** (linum usitatissimum) : Lin, Lin-à-fil (Aube).

**Lis blanc** (lilium) : Lis (Aube).

**Liseron des champs** (convolvulus arvensis) ; Ligné, Ligneux, Petit ligno (Troyes, Aube).

**Lonicere périclymène** (lonicera periclymena) : Chèvre-feuille (Aube).

**Marronier-faux-châtaignier** (aesculus hippocastanum) : Marronier d'Inde (Aube) - Le fruit est le Marron d'Inde ou Marron.

**Massette-à-larges-feuilles et Massette-à-feuilles-étroites** (typha latifolia et typha angustifolia) : Matelas (Troyes, Méry-s-Seine, Lusigny), Roseau d'étang (Bar-s-Seine).

**Matricaire camomille** (matricaria chamomilla) : Camomille (Aube).

**Mauve-à-feuilles-rondes** (malva rotundifolia) et **Mauve sylvestre** (malva sylvestris) : Fromageot (Aube), Manne (Auxon), Marne (Méry-s-Seine).

**Méliot des champs** (melilotus arvensis : Herbe-à-trois-feuilles (Troyes), Jaunio, Jaunote (Nogent-s-Seine), Luzerne bâtarde (Troyes, Torvilliers), Meugle (Troyes, Thennelières), Mugle, Mugue (Troyes, Les Riceys, Méry-s-Seine).

**Mélise officinale** (melissa officinalis) : Melisse, Amamelisse (Aube).

**Menthe-à-feuilles-rondes** (menthe rotundifolia) : Baume (Troyes, Méry-s-Seine), Baume de rivière (Troyes, Les Riceys), Coque (St-Oulph, Clesles - 51).

**Ményanthe-à-trois-folioles** (menyantha trifoliata) : Trèfle-d'eau (Troyes).

**Mercuriale annuelle** (mercurialis annua) : Chimée (Troyes), Foirole (Troyes, Les Riceys), Fouisole (Arcis-s-Aube).

**Millepertuis perforé** (hypericum perforatum) : Millepertuis (Aube), Herbe-à-mille-trous (Les Riceys).

**Molène bouillon-blanc** (verbascum thapsus) : Chandelier (Troyes), Coupo blanc (Troyes).

**Morelle douce-amère** (solanum dulcamara) : Grande-douce-amère (Troyes), Morelle grimpante (Bar-s-Aube), Morelle rouge (Les Riceys), Mousie (Pouan), Réglisse de rivière (Bar-s-Seine), Réglisse de saule (Méry-s-Seine).

**Morelle noire** (solanum niger) : Petite-douce-amère (Troyes, St-André), Morelle noire (Les Riceys).

**Morelle tubéreuse** (solanum tuberosum) : Pomme-de-terre, Patate (Aube).

**Moutarde blanche** (sinapis alba) : Beurre (Troyes), Graine de beurre (Troyes, Méry-s-Seine, Les Riceys), Orille (Bar-s-Seine, St-Léger).

**Muguet de mai** (convallaria majolis) : Amourette (Villenauxe), Clochette (fleur) (Troyes).

**Narcisse-faux-narcisse** (narcissus pseudonarcissus) : Jeannette (Bar-sur-Aube), Pipie (Arsonval).

**Nerprun bourdaine** (rhamnus frangula) : Bois noir (Les Riceys, Villenauxe, Villechétif), Bois-à-la-gale (Marnay - 51), Noirprun (Troyes).

**Nerprun purgatif** (rhamnus catharticus) : Nerprun (Troyes), Argalou (Bar-s-Seine), Broque-épine (Verrières, Les Riceys, Bar-sur-Seine) ; Noir'épine (Vauchassis), Noirprun (Troyes), Punajet (Brienne, Clairvaux).

**Noyer royal** (juglans regia) : Noyer (Aube).

**Oignon** ( ) : ognon (Aube).

**Ononis rampant** (ononis repens) : Tendon, Tendron (Troyes, Provins - 77, Les Riceys).

**Origan vulgaire** (origanum vulgare) : Serpolet double (Troyes, Les Noës).

**Ortie dioïque** (urtica dioica) : Ortille (Troyes, Aube).

**Pavot coquelicot** (papaver rhoeas) : Coquelicot (Aube).

**Panicaut champêtre** (eryngium campestre) : Chardon roulant (Troyes, Méry-s-Seine, Provins - 77), Chardon guénero (Les Riceys), Echarde blanche (Barberey), Echaidre (Torvilliers).

**Persil cultivé** (petroselinum sativum) : Persil (Aube).

**Pissenlit-dent-de-lion** (taraxacum densleonis) : Pissenlit (Aube).

**Poireau cultivé :** Porio (Troyes).

**Poivre blanc** (condiment importé : Avoine-de-curé (Aube).

**Potiron :** Potiron (Aube), Grosse courge (Troyes).

**Pommier commun** (malus communis) : Pommier (Aube) - Selon la variété le fruit est la Pomme-douce ou à la Pomme-à-cidre.

**Polystic fougère-mâle** (polystichum filimas) : Fougère mâle (Aube).

**Prêle des champs** (equisetum arvense): Queue de renard (Troyes, Les Riceys), Charquoue (Méry-s-Seine).

**Primevère officinale** (primula officinalis) : Champion (Les Riceys, Ormoy-s-Aube - 52), Clochette, Clochote (Bar-s-Aube, Arsonval), Cocu (Troyes), Coucou (Villenauxe, Bar-s-Seine), Herbe-à-la-paralysie (Méry-s-Seine).

**Prunier cerisier** (prunus cerasus) : Cerisier (Aube).

**Pulmonaire-à-feuilles-étroites** (pulmonaria officinalis) : Herbe-bleue (Quincey), Langue-de-bœuf (Quincey), Suçon (Marnay - 51).

**Radis cultivé** (raphanus sativus) : Radis noir (Aube).

**Raiponce en épi** (phyteuma spiciatum) : Raiponce (Aube).

**Réglisse astragale** (astragalus glycyphyllos) : Réglisse des bois (Les Riceys).

**Renouée des oiseaux** (polygonum aviculare) : Carogée (Lusigny), Carouge (Villenauxe, Méry-s-Seine), Chauchi (Les Riceys), Herbe-à-cochon (Troyes, Méry-s-Seine, Les Riceys), Herbe-aux-porcs, Pourceline (Troyes, Pouan), Traînasse (Provins - 77).

**Rhubarbe cultivée** (rheubarbarum) : Rhubarbe (Aube).

**Ronce frutescente** (rubus fructicosus) : Aronce (Troyes), Eronce (Troyes, Lusigny) - Le fruit se nomme Meure, Meuron (Troyes, Lusigny), Mouire (Ormoy-s-Aube - 52).

**Rue fétide** (ruta foetida) : Rue (Aube).

**Rumex crépu** (rumex crispus) : Parelle (Troyes), Patience (Troyes), Langue de bœuf (St-Léger), Lingue-à-bè (Les Riceys), Rouane (Troyes, St-André, Cormost), Vachote (Méry-s-Seine), Herbe-à-la-vache-malade (Méry-s-Seine).

**Rumex oseille** (rumex acetosella) : Oseille-à-la-brebis (Lusigny, Géraudot), Oseille-de-berger (Géraudot).

**Saponaire officinale** (saponaria officinalis) : Herbe-aux-morts (Torvilliers).

**Saule blanc** (salix alba) : Sauce grasse (Troyes), Pinot (variété du salix alba) (Viélaines), Sauce verte( Sauce froide (variété du salix alba) (Troyes).

**Saule marsault** (salix caprea) : Malsaule, Malsau (Ervy-le-Châtel, Bar-s-Aube, Troyes), Malsauce (Ervy-le-Châtel, Bar-s-Aube), Meursault (Ervy-le-Châtel), Paquier (Bar-s-Seine) - La fleur se nomme Paquote (Bar-sur-Seine).

**Scophulaire noueuse** (scrofularia nodosa) : Herbe-aux hémorroïdes (Brienne).

**Scrophulaire aquatique** (scrofularia aquatica) : Herbe carrée (Provins - 77), Nief (Troyes).

**Sedum blanc** (sedum album) : Pain d'oyo (Les Riceys), Patte-de-souris (Barberey), Poulet (Villenauxe).

**Sedum reprise** (sedum telephium) : Herbe-à-la-coupure (Troyes), Herbe-à-la-reprise (Troyes).

**Scorzonaire plantain** (scorzonera plantaginea) : Grachote (Les Riceys), Jauno (Villechétif), Talibo (Les Riceys).

**Sorbier torminal** (sorbus torminalis) : Alisier rouge (Forêt d'Othe, Montgueux), Alisier, Alier (Troyes, Vauchassis, Estissac), Alorcier (Bar-s-Aube), Aloucier (Pargues), Alouchier (Loches, Bar-s-Seine, Les Riceys), Ailier (Loches), Ailorcier (Cunfin, Bar-s-Aube), Ailucier (Lusigny) - Le fruit se nomme Ailuce (Lusigny), Ailouche (Bar-s-Aube), Ailie (Loches), Alise (Troyes), Alorce (Bar-s-Aube).

**Souci des champs** (calendula arvensis), Souci bâtard (Troyes).

**Spirée ulmaire** (spirea ulmaria) : Frênio (Nogent-s-Seine), Herbe-à-la-Reine (Troyes, Les Riceys), Porsin (Villier-s-Seine).

**Sureau à grappe** (Sambucus racemosa): Seu (Troyes, Séü (Ervy-le-Châtel), Seuyon (Troyes, Aube).

**Sureau yèble** (sambucus ebulus) : Zièble, Ziôble (Troyes, Les Riceys).

**Tabac** (culture importée) : Tabac (Aube).

**Tanaisie commune** (tanacetum vulgare) : Aurone (Méry-s-Seine), Herbe-des-quatre-voleurs (Méry-s-Seine).

**Tilleul silvestre** (tilia silvestris) : Tillo (Lusigny, Clairvaux).

**Thym serpollet** (thymus serpilum) : Marjolaine, bâtarde, Marjolaine sauvage (Troyes, Les Riceys), Pouilleux, Pouillou (Méry-s-Seine) - C'est de là que la Champagne « Pouilleuse » tiendrait son qualificatif (?) - Serpolet simple (Troyes, Les Noës).

**Valériane officinale** (valeriana officinalis) : Herbe-aux-chats (Troyes), Trempée-de-fossé (Troyes).

**Véronique beccabonga** (veronica beccabunga) : Cresson de terre (Troyes), Favée (Bar-s-Seine), Pourpier d'eau (Troyes), Thé (Pouan).

**Véronique petit chêne** (veronica chamoedrys) : Thé (Pouan).

**Verveine officinale** (verbena officinalis) : Verveine (Aube).

**Vigne vinifère** (vitis vinifera) : Vâgne (Bar-s-Aube), Vaigne (Gyé-s-Seine).

**Violette tricolore** (viola tricolor) : Pensée sauvage (Aube), Yeux-d'chat (Troyes, Lusigny).

**Nos maisons du Nogentais**

N'oublions pas la pierre de Resson !

Dans nos églises, dans beaucoup d'habitations, et même dans les dépendances agricoles (écuries, étables) on l'a incorporée dans les endroits les plus sensibles des constructions. Ce calcaire tufacé a une contexture qui rappelle celle de la meulière, hors sa teinte grise uniforme. On la trouve employée dans les pleins-cintres des entrées d'églises, dans les montants verticaux des ouvertures, dans les linteaux où le mortier avait besoin de s'incorporer solidement à la pierre jointive. Ce que facilitaient les alvéoles de ce matériau.

Mais l'inconvénient est qu'elle est tendre, s'effrite au choc, s'use assez vite au contact des chaînes. Peut-être l'a-t-on abandonnée pour cette raison !

Actuellement, on la remarque peu car souvent des mousses, des lichens, des capillaires se sont accrochés dans les creux et marquent sa surface.

La carrière se trouve au nord de la Saulsotte.

On peut encore y recueillir de très belles empreintes de roseaux, de feuilles fossilisées dans ce tuf vraisemblablement d'origine lagunaire ou marécageuse.

F. Mizelle

**Maisons rurales**

Quelques uns de nos lecteurs ont regretté que les cartes que nous avons données dans le n° 39 de notre Revue soient par trop réduites et par conséquent peu lisibles.

Pour aider à leur compréhension, nous croyons bon de reprendre ci-après, — extraits de notre communication à la Société académique de l'Aube —, les commentaires par lesquels nous situions chacun des matériaux.

**Bois** — La zone pleine en est figurée par une sorte de presqu'île qui s'enfonce dans le territoire aubois, du nord-est au sud-ouest, partant de Mailly) et Morvilliers, en direction de Troyes, poussant une pointe jusqu'à Dierrey, une autre vers Saint-Phal, englobant les chefs-lieux d'ARCIS (1), RAMERUPT, TROYES, BOUILLY, LUSIGNY, BRIENNE et CHAVANGES.

**Craie** — On l'emploie abondamment dans un large secteur qui s'étend du sud-ouest au nord-est, entre deux limites parallèles joignant sensiblement, l'une MARCILLY à MERY, l'autre BOUILLY à RAMERUPT, avec une légère extension sur tout le Nogentais, du côté d'ERVY, ainsi qu'aux approches de LUSIGNY et de PINEY.

On en constate l'usage assez intense dans une région limitée par MARCILLY, Ossey, Chapelle-Vallon, Villechétif, Laine-aux-Bois, une zone qui comprend donc les cantons d'AIX-EN-OTHE, d'ESTISSAC et de TROYES. On la rencontre aussi fréquemment aux confins de la Marne, dans un triangle : Boulages, Pouan, Semoine.

**Silex** — Ils ont été utilisés dans les constructions qui se situent au nord-ouest d'une ligne ERVY-RAMERUPT, et particulièrement au-dedans et largement autour d'un triangle formé par les communes de BOUILLY, AIX et ESTISSAC. On constate aussi leur présence dans les habitations qui se trouvent à l'est et au sud de MERY, ainsi qu'à l'extrême sud du département.

**Grès du Nogentais** — Toutes les maisons comprises dans le triangle : MARCILLY, NOGENT, ROMILLY sont bâties de grès sauvages.

**Autres pierres** — La zone de pierres proprement dite, où l'on rencontre des maisons faites de moellons, réguliers ou non élevés les uns sur les autres, embrasse les cantons de CHAOURCE, BAR-SUR-SEINE, VENDEUVRE, SOULAINES et se développe plus modestement jusqu'à AUXON, Buchères, LUSIGNY, et au-delà de BRIENNE. Elle occupe en fait tout le sud-est de notre département.

**Briques** — La maison d'Aube est maçonnée de briques, en particulier autour de LUSIGNY, entre AIX, BOUILLY et ERVY, ainsi que du côté de MERY.

**Carreaux de terre** — On les trouve encore communément dans tout le nord du département, au delà d'une ligne qui va de NOGENT à BRIENNE, avec une avancée sur la vallée de la Seine jusqu'à Villemoyenne. La zone la plus caractéristique entoure le triangle MERY, Savières et Viâpres.

**Laves** — On les rencontre dans tout le sud du département, entre Chesley, Thiefrain et Cunfin.

(1) En capitales, les localités chef-lieu de canton.

**Tuile ronde** — Elle couvre abondamment les toits à faible pente des cantons de CHAVANGES, BRIENNE et BAR-SUR-AUBE, et l'aire s'en étend vers l'ouest, en direction de RAMERUPT et de PINEY, ainsi que sur la rive gauche de l'Aube. On en trouve des traces jusqu'au delà d'ARCIS et dans tout le sud-est, vers Magny-Fouchard, ESSOYES, Polisot, Avirey.

**Tuile écaille** — Autour de MARCILLY, Fays, Prunay, Planty, Pouy-sur-Vanne, et dans un triangle au nord-est du département, la tuile plate cède la place à la tuile écaille.

### Trancault-le-Repos

A Trancault, pas de repos pour les écoliers en fugue.

Monsieur Pierre Simonnet signale la légende suivante que l'on racontait dans son enfance :

Les premières occupations de saint Epvre, « né natif » de Trancault, ne laissaient guère supposer qu'il deviendrait évêque. Tout jeune enfant, il se fit vacher. Lorsqu'il eut grandi, ses parents l'envoyèrent à l'école de Villeneuxe-l'Archevêque pour y recevoir l'instruction, pour se faire « écoler » comme on dit encore.

Elève studieux, Epvre éprouvait cependant la nostalgie du pays natal. Son ardeur au travail venant à faiblir, un jour, devant son maître, il dit comme ça : « Mettez votre pied sur le mien, il vous prouvera que ma mère m'appelle ». Le maître mit son pied sur le sien. On ne sait pas s'il entendit l'appel maternel, en tout cas il déclara à son élève : « Epvre, tu es plus savant que moi, va-t-en. »

Epvre ne demande pas son reste, il quitte l'école, il s'en va tout content vers Trancault-le-Repos, distant de quatre lieues environ.

Un ciel sans nuages faisait la journée délicieuse. Toutefois en arrivant chez lui, l'écolier trouva une atmosphère chargée d'électricité, l'orage n'était pas loin. En effet, sa mère ne se souvenait déjà plus si elle l'avait appelé. Pour se rafraîchir la mémoire, elle prit un genêt, un « raim » et elle donna le fouet à son fils.

La leçon fut comprise ; Epvre en tira la conclusion : à Trancault il n'y a pas de repos pour les écoliers en fugue. Aussitôt, il reprit le chemin de l'école.

C'était au VI[e] siècle. Depuis ce temps-là, dit Monsieur Simonnet, le genêt ne pousse plus à Trancault-le-Repos.

★ ★

### Une farce

L'anecdote que je vais rapporter, je la tiens de la bouche d'un habitant de Marcilly-le-Hayer (10). Il m'en a garanti l'authenticité.

A cette époque, datant d'une cinquantaine d'années, il y avait, face à l'étude du notaire, une épicerie-buvette, vous savez, ce genre de boutique où l'on trouvait un peu de tout : de la papeterie, des cartes-postales, de la quincaillerie, de l'épicerie, etc... Le tenancier y avait aussi un petit comptoir où l'on servait du vin.

Le notaire avait à son service un homme à tout faire, « à toutes mains », comme on dit. Jardinier, coursier, palefrenier, et par surcroit, il faisait aussi le ménage !

Ses multiples fonctions l'obligeaient à quitter ses sabots et à circuler dans l'étude et l'appartement, en chaussettes. Il faisait de même lorsqu'il se rendait à la buvette d'en face. Il y allait souvent !

Un beau jour qu'il s'y trouvait, quelques farceurs le retinrent au comptoir pendant qu'un gros malin badigeonnait l'intérieur de ses sabots avec de la moutarde.

On imagine aisément ce qu'il advint par la suite.

Rentré dans la maison du notaire, il laissa sur les parquets et les tapis, les traces emmoutardées de ses chaussettes...

L'histoire s'arrête là, mais je me suis souvent demandé si l'auteur de cette narrée disait vrai, où s'il n'avait pas trouvé son inspiration à la lecture des Aventures de Till Eulenspiegel.

M. Tranchandon

Chacun d'entre nous garde encore le souvenir d'autres farces qu'il a vu pratiquer ou bien dont il a entendu le récit.

Celle du balai dressé contre la porte, manche en bas, et dont le visiteur pressé reçoit le pinceau en pleine face. Celle que l'ouvrier serrurier faisait à l'apprenti en l'envoyant quérir la « lime à épaissir ». Celle qui consistait à introduire par le trou du « lavié », lors des veillées, des souris vivantes ou des chiffons enflammés.

Il semble bien que l'auteur de l'article ci-dessus invite chacun d'entre nous à mettre sa mémoire à l'épreuve. Qu'en pensez-vous ? Envoyez à la Safac le texte des meilleures farces dont vous ayez entendu le récit.

## La binoche

A Chevrey (Cahiers haut-marnais nº 25), une **bignoche** est une tablette placée devant une fenêtre, et qui recouvre souvent l'évier. D'après MULSON, Vocabulair Langrois, 1882, une **binoche** est une armoire **pratiquée au bas des fenêtres, dans l'entre-deux des croisées.**

Monsieur Louvrier, de Villiers-le-Sec (52) a bien voulu nous donner son opinion à ce sujet :

« La définition de Mulson nous paraît la meilleure car elle recouvre plusieurs usages.

1º Immeuble en guise de meuble. La **bignoche** est généralement de la largeur d'un évier. En Haute-Marne calcaire, la **bignoche** a l'épaisseur d'un mur. Chez mon grand père, elle fait saillie de 20 cm au moins à l'intérieur de la cuisine. C'était l'emplacement idéal, bien éclairé, pour lire le journal et étudier insectes et plantes à la loupe.

2º Chez mon grand-père existent deux portes sous les **bignoches.** Elles fonctionnent comme celles d'un buffet mais conduisent au-dessus de l'escalier de la cave. Je viens de donner aux « Cahiers haut-marnais » un conte sur l'emploi de ces **bignoches** par un paysan qui y enfilait ses perches d'affouages et pouvait les brûler dans l'âtre situé dans l'axe de cette bignoche.

3º Chez moi, la **bignoche** a servi de légumier, ce four à charbon de bois à deux trous percés dans la dalle de pierre. Par une petite porte, qui peut être ne fermait pas, on jetait de la braise. Je n'ai jamais vu fonctionner cet autre « immeuble ». Je ne sait à quelle date il a été abandonné.

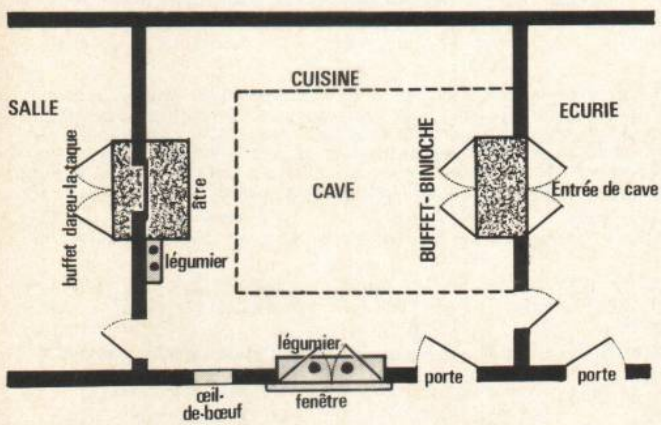
4º Un évier pouvait servir de **bignoche.**

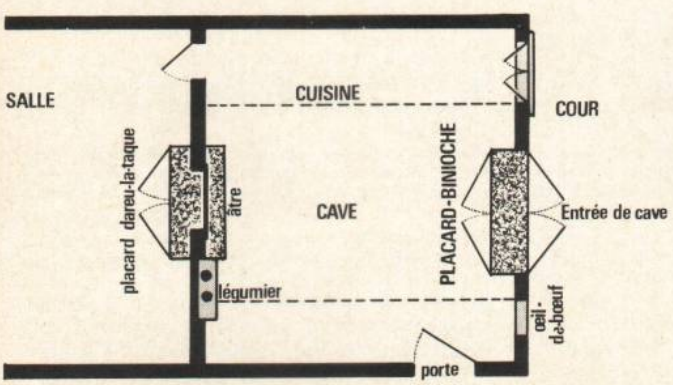
Quelle est l'origine de ce mot ? Mieux que photo, il faudrait des croquis. En voici trois.

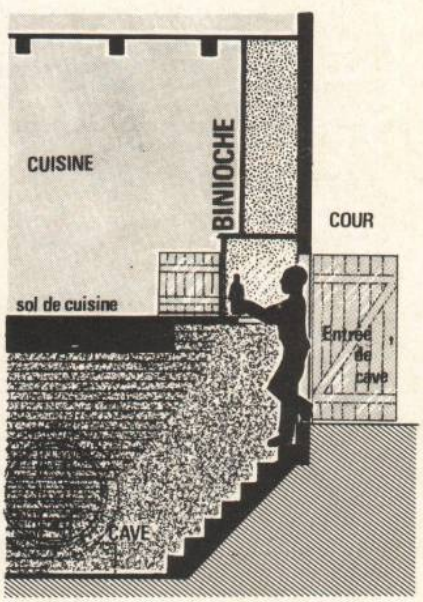
Une coupe voudrait montrer la liaison portes de **bignoche** et cave. Deux plans montrent deux dispositions de l'âtre par rapport à la **bignoche.** A remarquer aussi la disposition de la cave, parallèle ou perpendiculaire à la façade. Dans les deux cas, il est possible d'accéder de la cuisine à la cave par gymnastique. Dans les deux plans le « buffet » de cave est face à l'âtre. Est-ce un hasard. A noter que dans mon village, les caves sont peu nombreuses à cause de l'humidité du sous-sol. »

**Louvrier.**

L'étymologie de binioche est à rapprocher du latin bini osculi : qui a deux ouvertures, deux entrées. G. Roy.



# JASÉES

## Numéro 39 - Rectificatif

Dans l'article : « Chaisier, mon grand père », la phrase finale n'était pas une affirmation : « Eternel recommencement de la sagesse humaine », mais une interrogation : « Eternel recommencement de la sagesse humaine ? » Nuance. — **F. M.**

## Nouvelles des groupes

Inauguration de la maison du parc, « L'Union » du 30-10-73. «Le fait que ce soit le groupe Lou Vau Champeignat en costume folklorique et en musique qui ait accueilli les personnalités devant l'entrée principale était une attention délicate et charmante. M. Serge Antoine, conseiller technique, près le ministre de l'Environnement M. Robert Poujade, a été fort impressionné en coupant le ruban inaugural de cet hommage du folklore local.

Au Club des Jeunes de Vendeuvre. « Libération Champagne » du 6 nov 1973. « A ce sujet, une idée a été lancée ; il serait bon de renouer des relations amicales avec les membres du Club 65 qui, d'une part, serait sans doute heureux de voir naître l'intérêt des jeunes en ce qui les concerne, et d'autre part pourraient nous renseigner quant aux divers pas de leur jeunesse et aux costumes portés à l'époque qui nous intéresse ; leur aide et leur documentation nous seraient sans doute d'un précieux secours, et ceci constituerait un bon moyen d'établir des contacts sympathiques avec les habitants du troisième âge. »

## Concours départemental de photographies d'amateur

Les deux photographies : 39-3, Machy (Jean Mazingaud) et 39-19, Chavanges (Jean Joly), nous ont été aimablement communiquées par la Préfecture de l'Aube. Elles sont extraites de la collection « Concours de photographies d'amateur du Conseil Général de l'Aube ».

Ce concours se renouvelle chaque année (papier noir et blanc - diapositives). Il est clos le 30 novembre. Nous engageons vivement nos adhérents à y participer en choisissant des sujets intéressant le folklore de notre région.

## Maisons de bois

Monsieur Nougué-Cazenave nous dit : « Les charpentiers « jouaient » parfois avec les façades des maisons qu'ils étaient chargés de construire. Ces fantaisies que nous retrouvons au-dessus des ouvertures ou bien encadrant les portes de nos maisons de bois, étaient fonction, bien sûr, de la fortune du propriétaire, mais aussi de l'accueil fait aux compagnons bâtisseurs. Si ces panneaux décorés étaient souvent le fait d'une commande, quand il s'agissait de la maison d'un notable ou d'un propriétaire aisé, c'était aussi, parfois, le fait d'une faveur, accordée par amitié et reconnaissance à qui traitait les ouvriers de façon convenable. »

Nous rapprocherons volontiers ce que nous rapporte notre ami de cette histoire que nous avons entendue conter dans un village aubois.

On avait « promené » le coq, avant de le fixer à nouveau au faîte du clocher. Mais les couvreurs n'étaient pas contents : ils estimaient que leur « oiseau » n'avait pas été suffisamment « arrosé ». Aussi décidèrent-ils que jamais plus il ne tournerait.

Depuis ce temps, paraît-il, le coq de ce village refuse d'indiquer la direction du vent.

## Nous étions en retard (Réponse à un abonné)

Merci, cher Monsieur, de votre impatience. Elle est pour nous la marque tangible de l'intérêt que vous portez à nos travaux, d'autant plus que vous précisez tenir « très vivement » à ce que votre Collection de FOLKLORE DE CHAMPAGNE soit à jour.

Croyez que nous faisons l'impossible pour que la Revue de la Safac paraisse à dates fixes. Pour celà, nos dossiers sont prêts, suffisamment à l'avance. Mais le travail est important, qui consiste à mettre en forme le numéro tel que nous voulons qu'il paraisse, agréable à ceux qui le reçoivent. Et l'imprimerie, elle aussi, doit faire face à de nombreux impératifs.

L'équipe de la Safac n'est composée que de quelques bénévoles qui engagent, — ils ne le regrettent nullement, — une somme importante d'enthousiasme, de disponibilité et parfois même de « sainte » colère, pour que se poursuive l'œuvre entreprise.

C'est pourquoi elle ose demander aux adhérents et abonnés de lui faire confiance. En aucun cas elle ne voudrait trahir leur attente et les numéros dus, seront servis, même avec un peu de retard.

Que nos correspondants acceptent de comprendre nos difficultés et de les excuser, le cas échéant.

De toute façon, leurs lettres sont les bienvenues : compliments, critiques, remarques, apports... Tout est constructif.

## Qu'est-ce ? (n° 39-23)

Il s'agit d'un sac dit « de treillis ». Celui-ci est d'une mesure un peu petite. Il s'agit certainement du sac à farine ou à petites graines. (Il doit être d'un tissage serré.)

Tous les sacs avaient cette forme, mais de dimensions variables, surtout plus grandes.

Exemple, le sac à ensemencer dont les mensurations étaient approximativement 1,75 m sur 0,50 m, dénommé : sac de 5 boisseaux.

Son utilisation était donc le transport des semences, au temps des semailles, de la ferme aux champs, avec 4 boisseaux répartis équitablement aux deux bouts ; il était porté sur le dos du cheval et représentait l'attelée de charrue.

Ces sacs étaient les seuls employés pour monter le grain au grenier lorsque l'on battait au fléau, et lors des batteries. Leur longueur et leur étroite largeur leûr permettait de bien tenir en travers, sur les épaules. Ils étaient plus faciles à charger seul, que les sacs dits de 8 mesures ou sacs marchands de 1,25 m sur 0,75 m.

C'était également dans ces sacs (blancs) que l'on menait le grain au marché de Saint-Florentin (Yonne) ou à Ervy, dans la voiture à grain, deux ou trois sacs à la fois, ce qui permettait de rapporter une paire de louis, une fois les dépenses indispensables faites. (Il est vrai qu'en même temps, la femme portait ses fromages et quelques douzaines d'œufs pour ne pas entamer la recette des fromages.)

Ce commerce de blé se faisait sous la halle, non pas au poids, mais au boisseau, et un homme servait d'intermédiaire entre le vendeur et l'acheteur, c'était le **coupeu** avec son boisseau et son **tourna,** bâton qui servait à râcler le grain juste au ras des bords du boisseau. Cet homme était acheté par chaque camp. Le vendeur lui donnait deux sous pour qu'il « coupe bas », c'est-à-dire pour qu'il fasse tomber le plus possible de grains, et le marchand lui donnait également la pièce pour qu'il « coupe haut ». La seule solution pour cet arbitre était donc de « couper » juste, pour ne pas voler plus l'un que l'autre.

Le bec verseur auquel vous faites allusion était bien fait pour verser, pour que le grain ne tombe pas à côté du boisseau, mais il était encore plus utile pour le remplissage du sac et donnait un peu plus d'aisance avec la gueule étroite, pour verser le boisseau.

Le cordon était bien fait pour lier le sac car, à cette époque, il n'y avait encore ni moissonneuses-lieuses ni presses ramasseuses qui laissent des ficelles de longueur pour lier les sacs. Pour avoir un bout de ficelle, il fallait s'adresser au cordier. Celle-ci étant fixée au sac ne se perdait pas et était toujours à portée de la main.

Le deuxième avantage de la **goulote** (bec verseur) était qu'étant repliée vers le bas, elle permettait de lier le sac plus solidement tout en laissant la longueur désirée à la poignée du sac.

**R. Jay, Villeneuve-au-Chemin.**

Ce sac en toile, très long, avec gousset muni d'un cordon, servait au transport de la semence (blé, avoine, etc.) sur le dos des chevaux.

A une époque où on semait à la main et où il y avait de très petites parcelles, au lieu de prendre un véhicule quelconque pour transporter de petites quantités de semences, on préférait ce moyen.

Deux, trois ou même quatre boisseaux (quantité suffisante pour un « journal »), dans un grand sac solidement lié à l'extrémité étaient posés sur le dos du cheval, moitié du contenu à chaque extrémité.

Certains de ces sacs étant très étroits, le gousset facilitait l'entrée du boisseau pour le remplissage.

A Rachecourt, ces sacs, extrêmement solides, portaient deux rayures longitudinales de deux centimètres de large, soit bleues, soit rouges. On les employait encore il y a une cinquantaine d'années. Moi-même me suis servi de ces sacs qui venaient de mon grand-père.

**H. Multier, Rachecourt-Suzemont (52)**

Monsieur Pol Vincent, de Bettancourt-la-Ferrée, se rappelle avoir vu chez son grand-père un sac long de plus de 1,20 m et qui n'était pas « pansu ». Il se pliait, épousait la forme de l'épaule et contenait six double-décalitres.

Dans ce sac, il y voyait mettre des pommes de terre. Le bec, que l'on croit être verseur, servait en réalité pour entourer la gueule du sac quand on voulait le fermer.

**Abbé J. Viard, Curé de Cheminon (51).**

## Charpentes

Monsieur René Durand, de Blaise (52), décédé, m'a dit :

« Le charpentier = à l'aide.
Le menuisier = juste.
Le charron = serré. »

Confirmé par Monsieur Morany, charpentier à Blaise. La charpente d'une maison « pans de bois » doit en effet pouvoir osciller, preuve qu'elle est bien équilibrée. Ce genre de constructions pouvait, paraît-il se démonter et se remonter.

**Louvrier.**

## Derrière chez nous

Madame Hélène Vauclin nous écrit : « J'ai retrouvé non sans émotion, le « Derrière chez nous » évoqué sans la musique, hélas), à la page 114 des « Carillons de Troyes » et suis heureuse de vous en remercier tous et en particulier Monsieur Jacques Labarre de Wassy et sa maman. »

Elle joint à sa lettre le premier couplet du chant, tel qu'elle l'a entendu chanter. Nous le publierons à l'occasion de la publication d'un nouveau bulletin consacré au chant en Champagne.

Nous apprenons d'autre part que notre fidèle adhérente vient de se voir décerner, pour son livre, le Prix littéraire du Conseil Général de l'Aube. Inutile de dire combien nous sommes heureux avec elle de l'honneur qui lui est ainsi fait.

# LE LIJOU

**Société d'Etudes Folkloriques du Centre-Ouest-Sefco.** La Rochelle (Sept.-Oct. 1973).

Noté : Quelques contes de mensonge recueillis par Gérald Thomas, dont celui-ci : **« La caille grasse ».**

« Il y avait Le Beau de Vibra. Il avait été à la chasse et il avait tué une caille qui était grasse, mais qui était grasse ! A pleine eau, une boule de graisse. C'est pas compliqué qu'il dit, je l'ai mise sur le gril, et puis, mon vieux, ma femme a apporté du bois, je sais pas combien on a dépensé, mais on n'a jamais pu la faire cuire, la graisse fondait et a tué le feu. »

Dans ce même numéro : Mme A. Cadet : Le sanglier et R. Rousseau : La pêche en Sèvre niortaise au temps passé.

(Nov.-Déc. 1973)

Dans ce copieux numéro, le président Lécuiller s'interroge sur le mot « folklore » dont le sens se dégrade par suite d'une utilisation abusive, erronée voire péjorative ; il s'interroge pour savoir s'il est souhaitable de le réhabiliter ou d'y substituer par exemple le terme d'ethnosociologie.

Après les contes de mensonge, M. Gérarld Thomas s'attache à cerner un autre aspect de nos traditions : la devinette. Tradition ancienne mais toujours vivante, dit-il, en particulier dans la bouche des enfants. Qu'est-ce qui va au ciel sans échelle ? Réponse : La fumée.

Suite de l'article de Mme Cadet sur le sanglier. Est-ce un sanglier, porc ou truie, qui dévorait parfois la lune ? (p. 423). Un sanglier à trois cornes ? (p. 420). Nous sommes là en plein mythe solaire.

**Devingnotes :**

Devinette, espèce d'énigme ou de charade populaire : Ou'est-ce qui te greingne les dents quand tu rentres chez vous ? C'est note crin-mau (notre crémaillère). — BAUDOUIN.

Deux joues, deux quoues,eune glangleniote au bout d'eune quoue. Ou'est-ce que c'est ? R. : Un gaufrier.

Amis lecteurs, nous attendons les devinettes que vous avez autrefois entendues et celles que connaissent vos enfants.

**Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie,** 2e trimestre 73.

Abbé DESOBRY « Le manuscrit 16... Etude d'un livre d'heures du XVe siècle ».

L'auteur de l'article nous entraîne dans le monde des symboles. Mais il nous met en garde : « Ils, [ces symboles], exigent du lecteur une véritable participation et, dans son travail de décryptement celui-ci devra faire preuve à la fois d'un sens imaginatif souple et éveillé pour aborder une œuvre d'imagination et d'un sens critique averti pour faire le meilleur choix entre deux traductions possibles d'un même sujet. En effet le caractère même du symbolisme est ambivalent : il fait la savante synthèse des contraires. »

**Evocations** (Bas Dauphiné, 38 - Crémieu), octobre 1973.

Ch. Talon, « Le lait et le fromage à la ferme au début du siècle ». Six pages consacrées à la traite du lait ainsi qu'à la fabrication du beurre et des fromages.

On y apprend : que le **mûret** était un placard de faibles dimensions, dissimulé dans le mur, derrière le contre-cœur du foyer et qu'il recevait les pots de lait, sur un double rayon, qu'à Pusignan, avant 1914, on fabriquait des faisselles en paille de seigle, que ces récipients s'égouttaient sur un **arbre à faisselles :** un if aux branches tronçonnées, et que le premier lait de la vache ou colostrum, servait au veau de purgatif ; on en tirait un fromage de qualité inférieure appelé **séré.**

**Lemouzi.** Tulle (octobre 1973).

M. TINTOU, Grammaire limousine, nouvelle édition. « Un tableau clair et méthodique de la langue paréle eé crite à Limoges et dans sa région ». Petit livre d'une utilité incontestable à qui voudra parler, lire ou écrire la langue limousine.

**Folklore.** Carcassonne, Eté 1973.

J. COURRIEU, Contribution à l'étude de la magie dans l'Aude. Comment des attelles étaient fixées à un pied de table, substitut par magie imitative de la patte de l'animal blessé. Une couènne fraîche enterrée entre deux pierres,, dont la putréfaction va de pair avec la disparition de verrues...

L. CORDES, Le paron, un moyen magique de se parer du renard en lui interdisant l'accès de tout un territoire...

Notes de lecture : Le livre des deux principes, Ch. THOUZELIER. Notes sur le folklore du loup. Une chanson « énumérative ».

**Bibliothèque du Travail,** Techniques Freinet, Cannes, n° 775, décembre 73, p. 35.

J. CHAPPELET, Soleil et légendes. Où sont rappelées quelques légendes solaires, dont la plupart font mention d'un jour où le soleil ralentit et même s'arrêta.

Une explication à ce phénomène, donnée par M. Millet, astronome à Nice : La lune n'a pas toujours été le satellite de la terre et c'est à l'occasion de la « capture » de cet astre que notre planète a dû basculer et se trouver freinée dans sa course.

De là cette impression ressentie par les humains, sur la face de la terre qui était à ce moment éclairée par le soleil.

**Etudes limousines,** 87 - Limoges, n° 50-51 (juillet-décembre 1973).

Vialleville, Contes et légendes de Saint-Moreil. Laguenière, Les métiers d'autrefois à Saint-Bonnet. Prival, Le chaudronnier rouergatè (Article bien documenté et agréablement illustré). Layraud, La lessive à Massigna. Fassien, Les maladies des bestiaux.

**Bulletin du Comité de Folklore Champenois,** 51 - Châlons-sur-Marne, n°s 109 à 112, année 1973.

G. Maillet. Les mystères de l'Epine. Accompagné d'un album de trente photographies de M. Roche, ce numéro constitue, notamment, une approche captivante des gargouilles de N.D. de Lépine. Citons-en quelques-une parmi toutes, fort curieuses : le buveur, la truie qui vielle (?). Le moine au disque hélicoïdal, symbole du soleil...

**Echanges :**

La Safac offre le service de son bulletin FOLKLORE DE CHAMPAGNE, en échange du service de toute publication similiaire de langue française. Ecrire à la Safac, Rumilly-lès-Vaudes, 10260 Saint-Parre-lès-Vaudes.

Références et bibliographie : Des plantes pour guérir.

Indépendamment des personnes qui ont bien voulu nous fournir des renseignements confidentiels : Mmes Marie Janvier-Roy (Langres), Marie Dequé-Loisel (Troyes), M. Robert Jay (Villeneuve-au-Chemin), M. Dupont (Villeneuve-au-Chemin). Manuscrit « aide-mémoire » de Leodinas Patour (Les Riceys).

S. DES ETANGS, Noms populaires de plantes de l'Aube.

safac

société des amateurs de folklore et arts champenois

# FOLKLORE DE CHAMPAGNE

Rumilly-lès-Vaudes 10260 St-Parres-lès-Vaudes CCP 16832-44 Paris

**Au service des Arts et Traditions de la Champagne Aube - Marne - Haute-Marne**

## Complétez votre collection FOLKLORE DE CHAMPAGNE

**Numéros disponibles**

| | |
|---|---|
| Les 2 premiers numéros | 3 F |
| 3 Villeneuve-au-Ch. | ép. |
| 4 Saint-Aubin | ép. |
| 5 Huit danses d'Aube | ép. |
| 6 Gyratas d'antan | ép. |
| 7 Rumilly | ép. |
| 8 Défense du toquat | 4 F |
| 9 Carnavais aubois | 4 F |
| 10 Cuisine traditionnelle | 4 F |
| 11 Comptines et jeux | 4 F |
| 12 Toquets et toquats | 4 F |
| 13 Contes et histoires | 4 F |
| 14 A Courteron | 4 F |
| 15 On dansait à... | 4 F |
| 16 Blancs bonnets | 4 F |
| 17 Jeux de garçons | 4 F |
| 18 Lampe à huile | 4 F |
| 19 Tuiles et tuiliers | 4 F |
| 20 Le jeu de l'arc | ép. |
| 21 Costume de Celles | 4 F |
| 21 b Fiches costumes | 1 F |
| 22 Chansons à boire | 4 F |
| 23 Maison d'Ailleville | 4 F |
| 24 Le tir à l'oie | 4 F |
| 25 Le bourrelier | 4 F |
| 26 Les Notre Dame | 4 F |
| 27 Girouettes | ép. |
| 28 Narrées | ép. |
| 29 Val Perdu | ép. |
| 30 Bal à Bragelogne | 4 F |
| 31 Costumes St-Dizier - Wassy | 4 F |
| 32 Eaux merveilleuses | 4 F |
| 33 Le chaînetier | 4 F |
| 34 Vieux mots vignerons | 4 F |
| 35 Beurre et fromages | 4 F |
| 36 Histoires irrévérencieuses | 4 F |
| 37 Quatre vingts outils | 4 F |
| 38 Le Charbonnier | 4 F |
| 39 Maisons rurales | 4 F |
| 40 Chante ma Champagne | 4 F |
| 41 à 44 Abonnement 1974 | |

## Commandez les disques DANSE MA CAMPAGNE

**Safac 1**
- Soyotte d'Aube
- Accrebales de Vendeuvre
- Claquettes de Vendeuvre
- Olivettes de Bar-sur-Aube

**Safac 2**
- Gigue de Villeneuve
- Danse des Anguilles
- Polka de l'Ardusson
- Marche de Saint-Aubin

**Safac 3**
- Soyotte de Fouchères
- Gigue de Fouchères
- Marguerite de Fouchères
- Sicilienne de Fouchères

**Safac 4**
- Gigue de Bar-sur-Aube
- Chiberli de Langres
- Rondanse de Vendeuvre
- Pioche des Riceys

**Safac 5**
- Marche Napoléon
- Boulangère
- Danse des serviettes
- Valse Vienne

Chaque disque ..... **12 F**

**Pour vos spectacles :** Demandez à la Safac la liste des Groupes susceptibles de vous donner leur programme.

## Bulletin d'abonnement ou de commande à renvoyer à

**S.a.f.a.c., Rumilly-lès-Vaudes, 10260 Saint-Parres-lès-Vaudes**

ou à la Direction Départementale Jeunesse et Sports (S. a. f. a. c.), Ancien Evêché, 10042 TROYES-CEDEX

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

demande : (1) à souscrire un abonnement de soutien à la Revue 20 F
à s'abonner à la Revue (tarif réduit) 12 F
à s'inscrire comme Membre bienfaiteur 100 F
(Service gratuit de la Revue et des disques)
à recevoir les disques suivants : 1-2-3-4-5 F
à recevoir les anciens nos suivants : ..... F

TOTAL F

Ci-joint chèque (postal ou bancaire)
S.a.f.a.c. CCP 16 832 44 Paris

date et signature :

(1) Complétez, rayez les mentions inutiles.